



session COMPACTE des ateliers ouest africains
d'urbanisme de Porto-Novo
du 29 JANVIER au 10 FEVRIER 2017

Cahier de session

RELEVER LES DÉFIS DE PORTO-NOVO, CAPITALE AFRICAINE DU XXIÈME

Résilience face aux changements climatiques, développement durable et inclusif, préservation de la biodiversité et des ressources naturelles, croissance économique et démographique, densification et agronomie péri-urbaine.

les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

LES ATELIERS OUEST AFRICAINS D'URBANISME DE PORTO-NOVO ET LES ATELIERS DE CERGY-PONTOISE : UNE HISTOIRE PARTAGÉE DEPUIS 12 ANS

L'agglomération de Cergy-Pontoise et la Métropole de Lyon sont partenaires de Porto-Novo depuis de nombreuses années, respectivement depuis 1995 et 1999.

Ainsi, Cergy-Pontoise et Porto-Novo ont développé depuis plus de 20 ans un partenariat fondé sur une mobilisation d'acteurs de part et d'autre pour échanger leurs expériences, confronter leurs pratiques et réaliser des projets concrets pour les habitants des deux collectivités dans de nombreux domaines : culture, patrimoine, santé, formation, insertion des jeunes, environnement, tourisme... L'un des volets de cette coopération a pour objectif d'accompagner la ville de Porto-Novo dans le développement de ses compétences en urbanisme, l'aménagement et la valorisation de son territoire, l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de développement urbain durable.

En 2005, les deux collectivités partenaires ont fait appel une première fois à l'Association des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine de Cergy-Pontoise pour organiser une session sur le thème :

« *Identité et image pour une ville attractive et harmonieuse : Porto-*

Novo, capitale du Bénin ».

Après avoir organisé un deuxième atelier en 2009, la ville de Porto-Novo a décidé en 2010 de lancer ses propres ateliers avec l'appui des Ateliers de Cergy. Ainsi sont nés les Ateliers Ouest africains d'urbanisme dont cette 4^e édition a pour thème :

« *Relever les défis de Porto-Novo, capitale africaine du XXI^{ème} siècle* »

Cette session s'inscrit dans le cadre du grand projet « *Porto-Novo Ville Verte* », porté sur les fonds baptismaux au cours de la COP 21 à Paris par deux grands bailleurs de fonds, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial et l'Agence Française de Développement. Ce grand projet a pu voir le jour grâce aux acquis des ateliers d'urbanisme qui se sont succédés depuis 2015, à la solidité des partenariats noués et à la détermination dont a fait preuve l'équipe municipale de la capitale du Bénin pour construire un projet de territoire durable.

La mairie de Porto Novo et les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Oeuvre Urbaine remercient les partenaires qui rendent possible cet atelier :

L'Agence Française de Développement



La Communauté d'agglomération
de Cergy-Pontoise



Le Fonds Français pour
l'Environnement Mondial



La Métropole de Lyon



LE CAHIER DE SESSION

Selon la méthode originale des Ateliers de Cergy, la session réunit 14 professionnels d'Europe et d'Afrique pendant deux semaines à Porto-Novo. Ces professionnels participent bénévolement à l'atelier et sont choisis sur candidature. Ils apportent des regards originaux et complémentaires sur l'évolution de la ville.

Le présent cahier de session constitue le recueil des projets de 2 équipes pluridisciplinaires internationales. Il relate le déroulement de l'atelier jusqu'à la cérémonie de clôture: journées de visites qui ont permis de faire découvrir le territoire aux participants avec la participation de nombreux intervenants ; le forum d'échange, débat entre experts locaux et les équipes en cours de conception de leurs projets.

SOMMAIRE

CONTEXTE ET ENJEUX DE L'ATELIER	5
DECOUVERTE DU TERRITOIRE	13
ECHANGES AVEC LES ACTEURS LOCAUX	21
PROPOSITIONS DES EQUIPES	25
JURY	59
ANNEXES	63



PO
NO
RT
NO
PO

ORT
OVC
O
OVC
RT

CONTEXTE ET ENJEUX DE L'ATELIER

DÉVELOPPER EN PRÉSERVANT LE PATRIMOINE D'UNE VILLE LAGUNAIRE

Le taux de croissance d'environ 5% et le taux d'urbanisation de 4% que l'on constate sur les dix dernières années pour les villes africaines est valable également sur le territoire du Bénin. Cependant, Porto-Novo, sa ville capitale avec ses 310.000 habitants, ne participait pas à part égale à ce boom de l'urbanisation, contrairement à ces villes voisines de Cotonou (760.000 hbts) et Lagos (12 millions hbts). La saturation de ces métropoles sur le corridor Abidjan-Lagos, laisse présager un scénario de fort développement de Porto- Novo et un bouleversement de ses structures sociales, économiques et spatiales pour s'adapter à la mondialisation des échanges et à la nouvelle dynamique économique du continent africain.

En revanche, sa position de ville côtière en bord de lagune lui impose d'apporter en urgence des réponses aux nouvelles vulnérabilités de son territoire menacé par les nombreux impacts des changements climatiques, et de se préparer à relever les nombreux défis qu'ils génèrent : risque d'inondation, bouleversement de l'agriculture, rupture de l'équilibre de l'écosystème lagunaire, réduction de la biodiversité et des ressources naturelles, déplacements de populations...

Les nécessaires mutations à venir ne se limiteront pas à la modernisation et à l'aménagement de la cité mais



concerneront tous les aspects de la société urbaine: transformations de la vie quotidienne des habitants, évolution de l'imaginaire urbain des Porto-Noviens, tensions entre tradition et mondialisation, dynamiques créées par les nouveaux flux économiques et l'arrivée de nouveaux habitants, déstabilisation des cultes et cultures traditionnelles...

Les changements en cours génèrent des interrogations, des doutes et des craintes comme dans toutes grandes villes, au nord comme au sud : incertitude de l'avenir et pertes de repères, risque de chômage et de pauvreté, concentrations humaines et quartiers insalubres, congestion des transports, insécurité, pollution, prolifération des déchets et destruction de

l'environnement...

Ces transformations peuvent aussi être synonymes d'avenir meilleur en s'appuyant sur les valeurs caractéristiques des sociétés africaines - familiales, collectives, culturelles, culturelles...- **pour promouvoir une voie originale de développement urbain propre à l'Afrique.**

Porto-Novo dispose par ailleurs d'atouts remarquables qui lui sont propres:

- à la croisée de nombreuses cultures, la ville a su développer des valeurs de tolérance et de respect des traditions et croyances de ses différentes communautés. C'est une cité où le sacré et ses représentations sont

omniprésents, dans la vie quotidienne de ses habitants comme dans les fêtes traditionnelles, dans des lieux secrets réservés aux initiés comme sur les places vaudous, dans les forêts sacrées comme dans les bâtiments culturels : temples vaudous, églises, mosquées, temples protestants... **Tolérance entre communautés, art du vivre ensemble et richesse de la vie culturelle constituent des bases solides sur lesquelles Porto-Novo peut s'appuyer pour construire son avenir.**

- d'autre part, inscrite dans un site aux qualités environnementales et paysagères exceptionnelles, la ville dispose en la lagune d'un bien commun à tous les Porto-Noviens, source de revenus pour de nombreux habitants : pêcheurs, transporteurs, pisciculteurs, maraîchers, extracteurs de sable, hôteliers...**Porto-Novo doit impérativement préserver une relation privilégiée avec son milieu naturel et respecter son environnement.** Or, celui-ci est aujourd'hui fortement menacé par les déchets urbains, les pollutions de toute nature et les pressions anthropiques sur ses biotopes les plus fragiles, en particulier les grandes zones humides (Zounvi, Donoukin, Boué) les forêts résiduelles et les rives de la lagune.

LE PROJET PORTO-NOVO VILLE VERTE

En décembre 2015, au cours de la COP 21 qui s'est tenue en France, au Bourget, **les représentants du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM),**

de l'Agence Française de Développement (AFD) et le maire de Porto-Novo, Emmanuel Zossou ont signé une convention pour le lancement du projet «PORTO-NOVO, VILLE VERTE». Ce projet a pour objectif la mise en place d'un Plan de Développement Urbain Durable de Porto-Novo (PUDD) permettant :

- d'améliorer les conditions de vie des habitants et la résilience de la ville face aux changements climatiques
- de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel du territoire lagunaire et du noyau ancien de la ville
- mettre en oeuvre sur le terrain des solutions d'aménagement et des techniques simples, permettant d'adapter les pratiques des habitants aux enjeux environnementaux et d'en tirer profit à court et moyen terme
- d'évaluer et capitaliser les pratiques pour diffuser, informer et valoriser ce mode de production et de gestion d'une zone naturelle inondable
- de renforcer les compétences institutionnelles et techniques des services municipaux.

UN NOUVEL ATELIER À PORTO-NOVO

Dans le cadre de ce projet, une nouvelle session des Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme de Porto-Novo a été organisée du 30 janvier au 9 février 2017. Cet atelier doit permettre aux décideurs locaux de mieux appréhender et de s'approprier les grands enjeux du territoire, d'amorcer l'élaboration d'une vision territoriale

partagée par tous, de proposer de grandes orientations pour le développement de la ville, enfin de préparer l'intervention des bureaux d'études d'urbanisme qui seront en charge du Plan de Développement Urbain Durable (PDUD) de Porto-Novo.

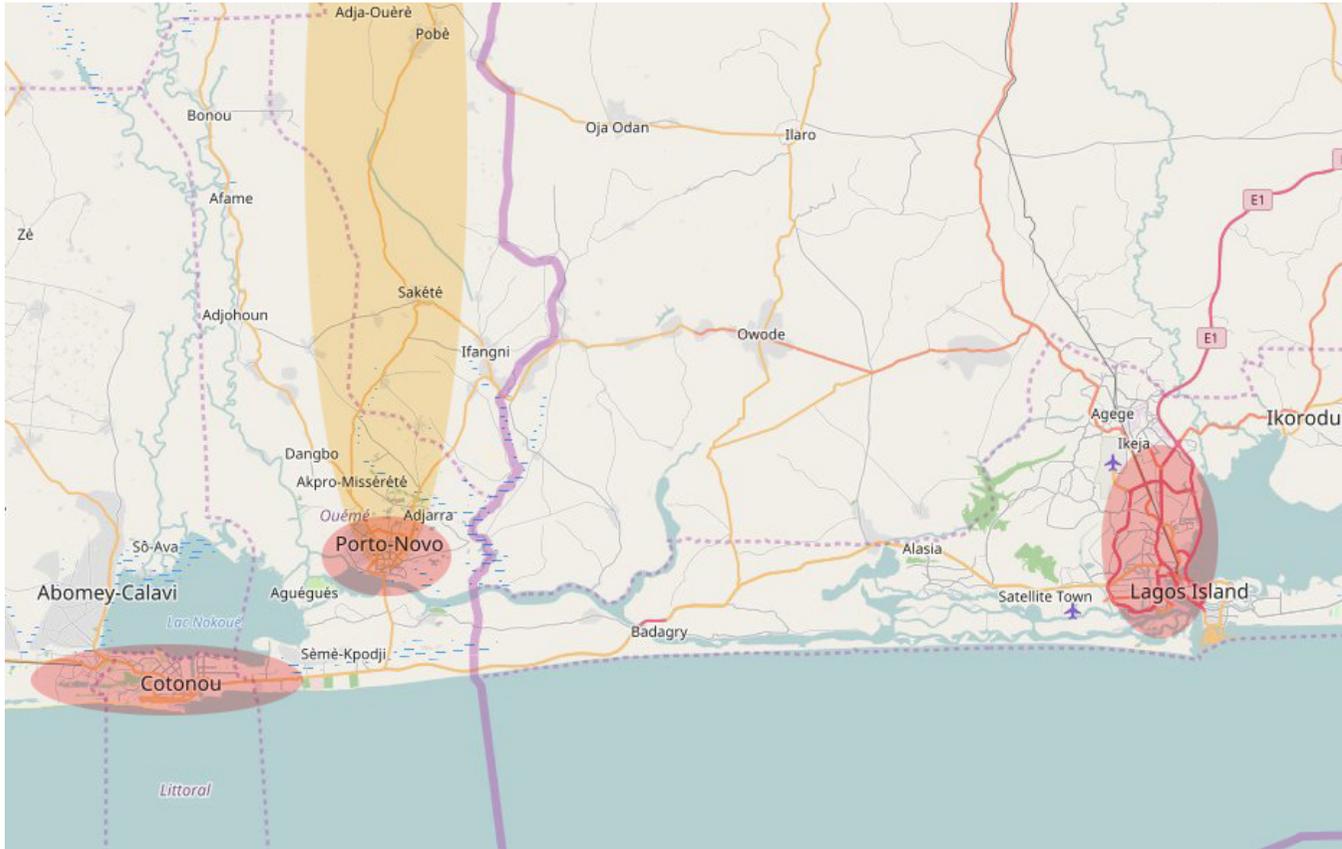
LE THÈME DE L'ATELIER

Nous avons proposé aux professionnels réunis en deux équipes pluri-disciplinaires de traiter la **problématique d'une ville-capitale en quête de positionnement dans une logique de croissance de la région ouest-africaine, face aux changements climatiques, pour une métropole durable et inclusive.**

Comment inverser les tendances de développement urbain sans développement de bassins d'emplois ?

Comment l'urbanisation peut elle devenir un outil de transformation structurelle du territoire? Comment Porto-Novo peut t'elle inventer son propre modèle de développement lié à son histoire, aux réalités de son territoire, basé sur les potentiels endogènes ?

L'ensemble des réflexions menées par les équipes sont basées sur les éléments à l'échelle nationale de l'agenda spatial de 2013 et du PAG, programme d'actions du gouvernement 2016-2021, à l'échelle de la ville sur le PDM plan de développement municipal 2016-2020.



LE CORRIDOR LAGOS-ABIDJAN ET L'HINTERLAND DE PORTO-NOVO

Le long de la côte Ouest africaine, le corridor d'environ 1000 km entre Abidjan et Lagos présente un fort potentiel de catalyseur pour la croissance économique et les échanges inter-régionaux pour plus de 35 millions d'habitants. Porto-Novo devient, dans le cadre de ce développement économique, une porte d'accès à ce flux de biens et de personnes entre les métropoles de l'Ouest africain : Abidjan, Accra, Lomé, Cotonou et Lagos. L'attrait de l'agglomération de Porto-Novo est indéniable

grâce notamment à son identité forte mais doit être confirmé à travers un véritable projet de stratégie pour une économie durable. **Comment Porto-Novo, ville capitale peut-elle s'affirmer comme un pôle majeur complémentaire et non en concurrence de Cotonou et Lagos ?**

LA LAGUNE ET LES DÉPRESSIONS HUMIDES

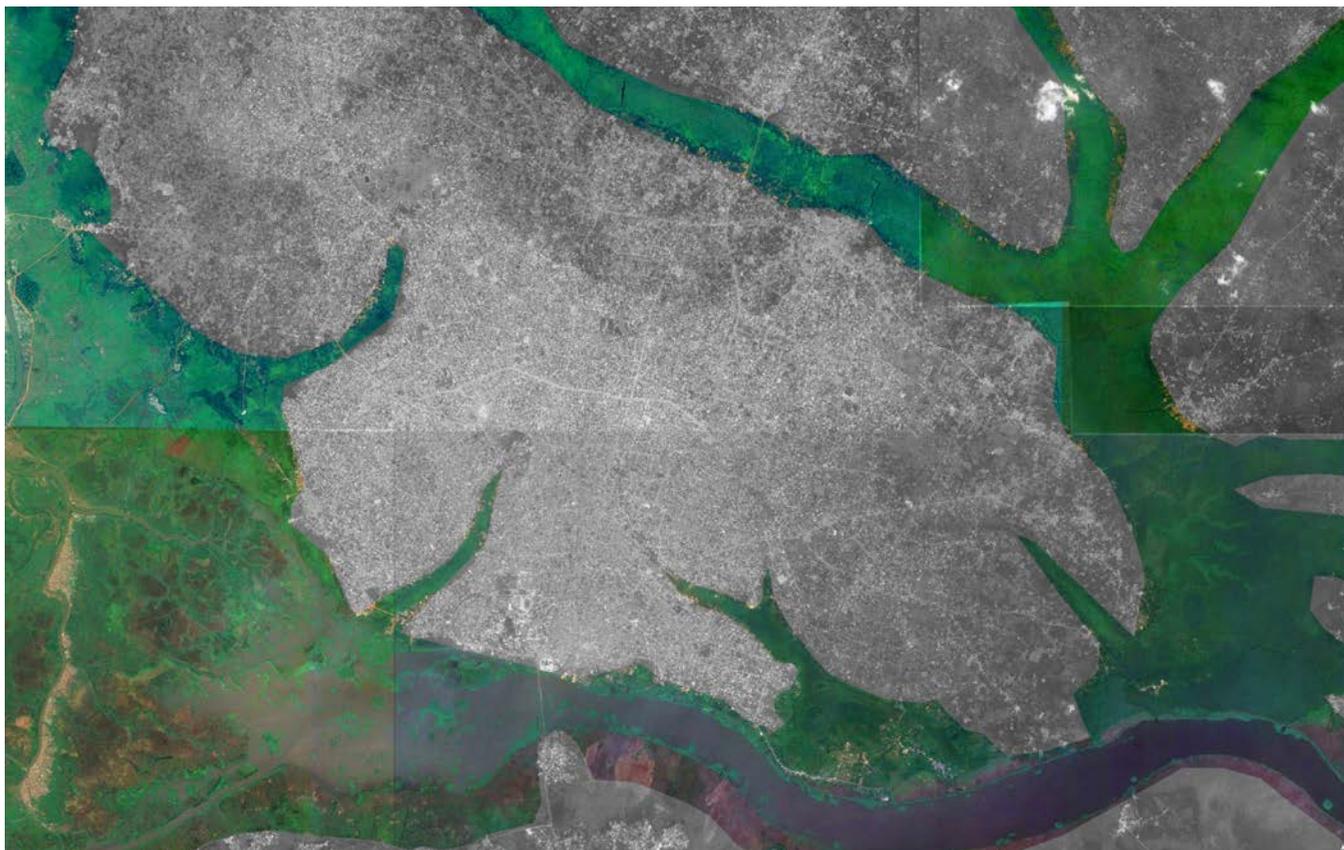
La basse vallée de l'Ouémé, la lagune de Porto-Novo (35km²) et le lac Nokoué (150km²) forment ensemble une vaste zone humide, la plus vaste du Bénin avec

91 600 hectares. La ville de Porto-Novo « plonge ses pieds » dans la lagune de Porto-Novo. Elle bénéficie de ce fait d'une berge lagunaire très « verte » et d'un environnement paysager composé d'une végétation et d'une faune riches et diversifiées. Elle est dotée également de grands bras « verts » qui font incursion sur le territoire de la ville ; ce sont les dépressions de Zounvi, de Donounkin et du Boué. **Les zones humides du sud Bénin sont parmi les systèmes les plus productifs et ont plusieurs fonctions vitales telles que la recharge des eaux souterraines, l'épuration de l'eau ou encore la maîtrise des crues.** Ces composantes distinguent la ville de Porto-Novo et la caractérisent.

La protection, l'aménagement et la valorisation de ces berges lagunaires et de ces grandes dépressions constituent un enjeu environnemental important pour la ville de Porto -Novo. C'est également un levier important pour développer le tourisme dans un cadre exceptionnel mais aussi pour offrir pour les habitants un espace de loisirs et de détente le week-end. Comment développer l'espace lagunaire tout en le préservant, comment ne pas générer de conflits d'usages ?

UNE QUALITÉ DE CADRE DE VIE POUR LE LOGEMENT

Avec ses 310.000 habitants (en 2013), Porto-Novo est une métropole qui se distingue des grandes capitales de l'Ouest africain à l'urbanisation galopante. Elle reste attractive pour ses qualités de cadre de vie et sans les nuisances de la ville dense. La planification permet de



mieux maîtriser les tendances naturelles d'étalement urbain, d'amorcer une réflexion sur l'innovation possible dans les types de logements proposés. **Les préconisations du PAG sont très clairement orientées vers une production importante de logements soit 20.000 logements à l'échelle nationale. Porto-Novo peut activement participer à cet effort pour accueillir de nouveaux habitants.** Le centre historique et colonial de Porto-Novo est actuellement en déclin, et perd des habitants. **La stratégie de redynamisation du coeur**

de la ville peut largement s'appuyer sur un foncier disponible ou sous-exploité. On connaît aujourd'hui les difficultés entrainées par l'étalement urbain, sur le plan environnement, sur le plan social, sur la capacité de desserte. Réinvestir le centre pour accueillir de nouveaux habitants, faire la ville sur la ville.

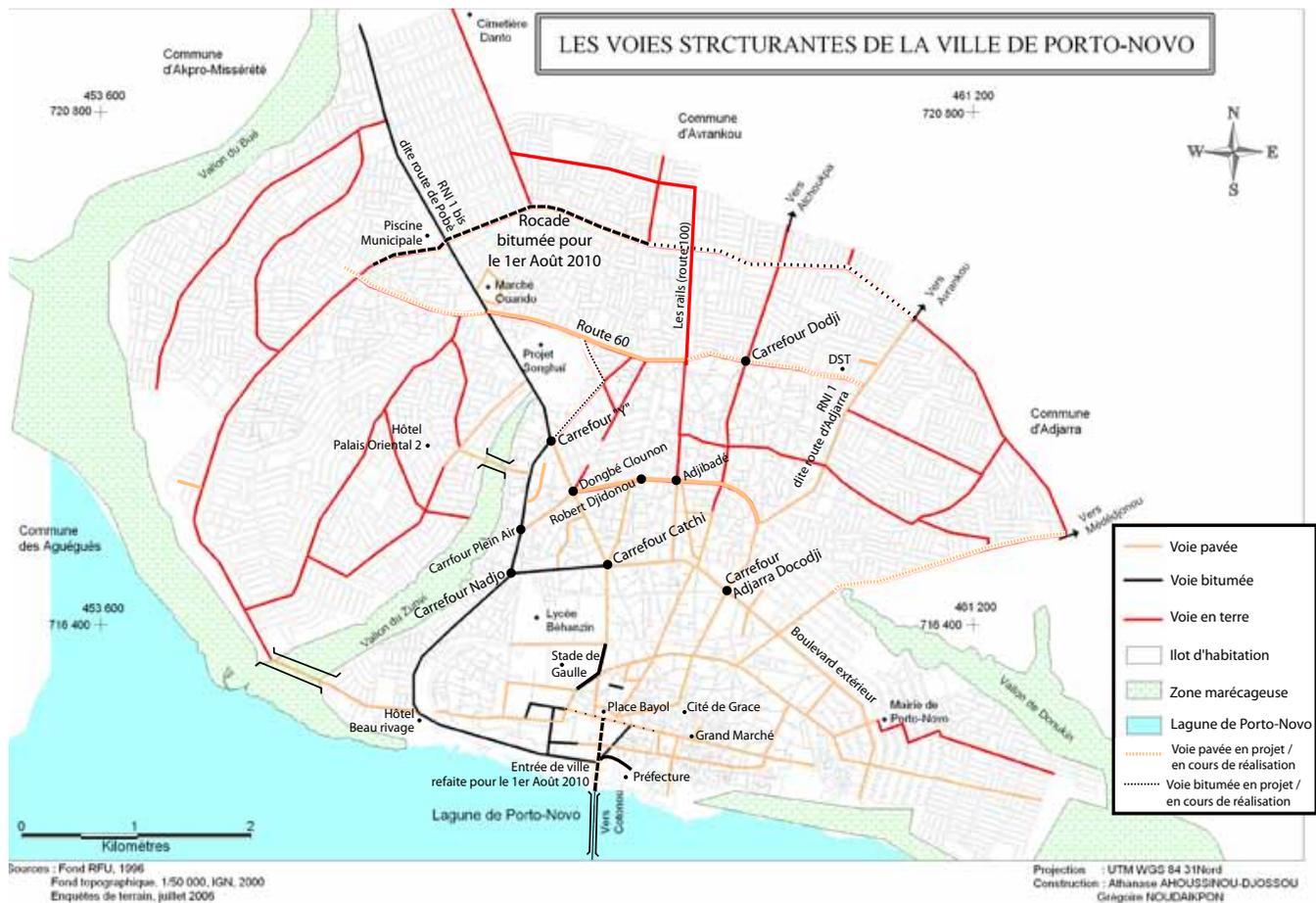
Une vingtaine d'hectares sont ainsi susceptibles d'être libérés en plein cœur de ville et constituent un important potentiel de développement économique et urbain pour Porto-Novo (anciens camps militaires



et casernes) : affectés à de nouveaux équipements publics, au logement, à de nouvelles fonctions majeures de la capitale, à l'enseignement supérieur ou à de grands projets économiques, ces terrains peuvent fortement contribuer à dynamiser l'économie de la ville, à développer un habitat aux normes actuelles et à améliorer la qualité de vie de ses habitants en leur offrant de nouveaux services et espaces publics.

L'AGRICULTURE URBAINE À PORTO-NOVO

D'après le plan de Campagne Agricole (2004-2005), l'agriculture occupe 13% de la population active à Porto-Novo. **Elle représente 710 hectares soit 14% de la superficie de la ville. Du fait de sa localisation en bordure de la lagune, la ville de Porto-Novo a toujours connu une forte activité de pêche,** dite continentale, qui s'accompagne d'activités de pisciculture en enclos (les acadja), liées aux caractéristiques sabloargileuse



fertilité des sols et l'inondation des sites maraîchers, le manque d'organisation et de modernisation de la filière, l'envahissement des plans d'eau par la jacinthe d'eau, l'érosion des berges, la pollution et l'ensablement.

L'INSUFFISANCE DES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

L'extension et la modernisation des infrastructures de transport est indispensable pour soutenir le développement économique de la région Cotonou-Porto-Novo. L'étude d'un nouveau franchissement de la Lagune à l'Est est actuellement en cours pour résoudre le problème de saturation de la liaison unique entre Sémé Kpodji et Porto-Novo. Par ailleurs, l'hypothèse d'un port fluvial fait partie des projets municipaux.

LES ATTRIBUTS DE LA VILLE-CAPITALE

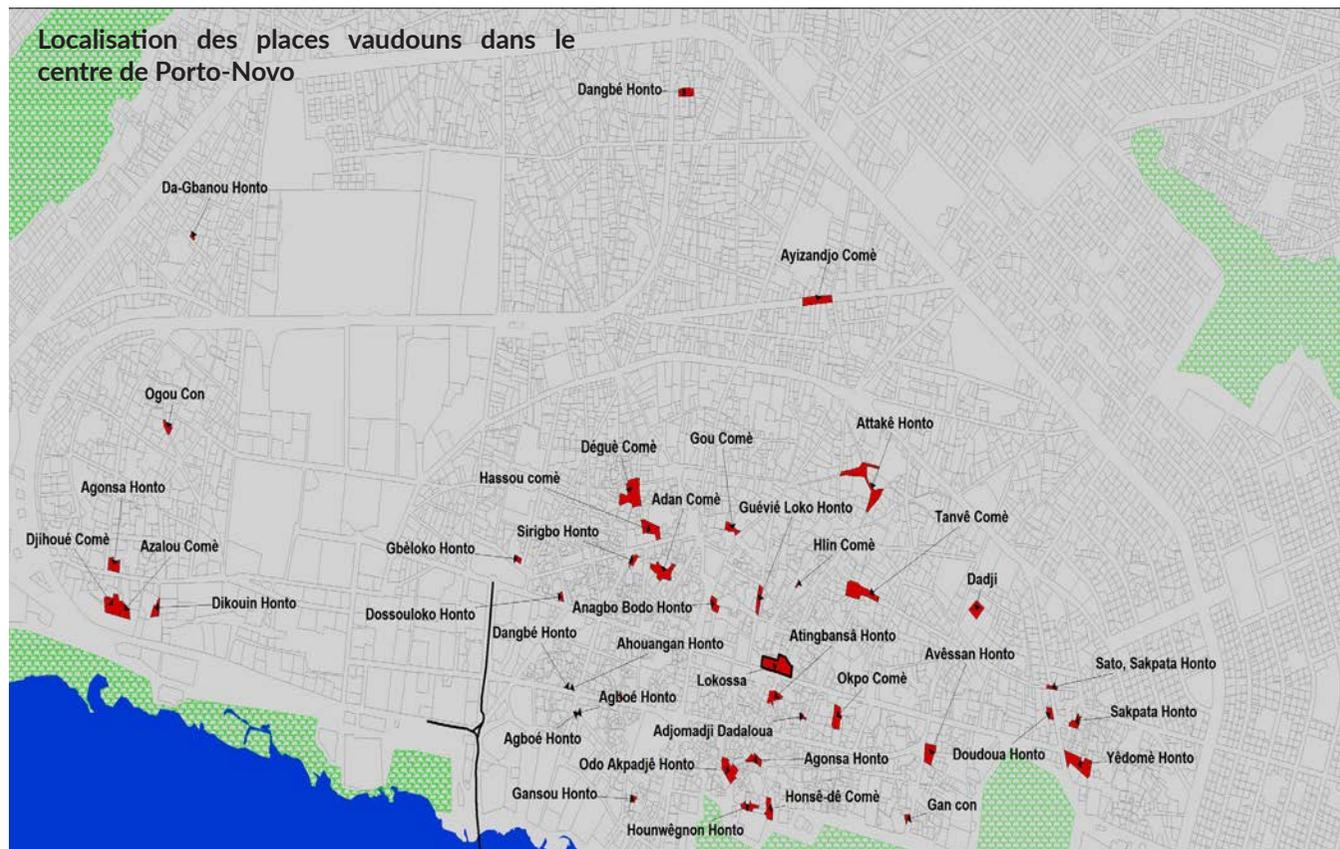
La volonté de l'Etat d'accélérer le transfert vers Porto-Novo des sièges des institutions et organismes publics de la République est à noter dans les documents successifs de planification. Porto-Novo est identifiée pour son potentiel de fonctions d'excellence autour du pôle touristique. Il s'agit aussi d'améliorer le niveau d'équipements et de services en matière d'assainissement de base, de sécurité, de transport, d'énergie et de télécommunications et de favoriser l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

de la lagune et à sa faible profondeur. Cette activité occuperait 5500 personnes au départ d'embarcadères qui s'étalent tout le long de la ville et y compris à Lokpodji. La pisciculture en étang est également représentée. **On ne peut pas évoquer l'agriculture urbaine sans identifier le rôle du centre Songhaï, référence dans la valorisation des techniques agricoles et de l'esprit d'entrepreneuriat,** dont le rayonnement dépasse les frontières du Bénin.

La stratégie de développement du secteur agricole du PAG s'appuie sur la vallée de l'Ouémé pour favoriser l'implantation de nouveaux entrepreneurs agricoles. Pour renforcer ce secteur, la mairie de Porto-Novo propose l'implantation d'un marché international qui catalyserait ce rôle de lieu d'échanges. **En revanche, le secteur agricole et de la pêche doit faire face à de nombreux handicaps : l'insuffisance des terres agricoles et l'insécurité foncière, la baisse de**



perspectives des places vaudouns réhabilitées



LE RÉSEAU DES PLACES VAUDOUNS

Le réseau des places vaudouns de Porto-Novo constitue la matrice de l'organisation spatiale et symbolique du tissu ancien de la ville. **Ces places traditionnelles, dénommées honto ou comè, constituent encore aujourd'hui une composante majeure de l'esprit des lieux et un apport à la structure urbaine de la cité, à son organisation sociale et à son ancrage historique.**

Cependant, depuis plusieurs décennies, les places traditionnelles de Porto-Novo ont été ignorées,

occultées et parfois amputées ou détruites. Bien que peu perceptibles pour le non initié, les places vaudouns sont des marqueurs urbains fondamentaux. Elles appartiennent à une dimension essentielle de la cité, « la ville furtive », trop souvent ignorée de la planification urbaine. Vecteurs d'inclusion des différentes communautés, les places vaudouns sont pour les habitants des quartiers les plus modestes des lieux de cohésion sociale, de transmission de mémoire collective entre les générations, de reconnaissance identitaire, mais aussi, tout simplement et pour tous, des

lieux de convivialité, de proximité et de vie quotidienne. La découverte de ces places et de leur histoire peut devenir support d'un parcours touristique attractif. Elles constituent ainsi **le pollen d'une urbanité africaine aujourd'hui presque effacée par le modèle dominant de la ville fonctionnelle du XXème siècle.** Révéler ces places, les réactiver une à une, générera autant d'éclosions urbaines pour le renouveau d'une urbanité africaine enfouie au cœur de la ville.



PO
NO
RT
NO
PO

ORT
OVC
O
OVC
RT

DECOUVERTE DU TERRITOIRE

JURY

ANNEXES

PROPOSITIONS DES EQUIPES

ECHANGES AVEC LES ACTEURS LOCAUX

DECOUVERTE DU TERRITOIRE

CONTEXTE ET ENJEUX DE L'ATELIER

CENTRE-VILLE ET PERIPHERIE

La structure urbaine du centre-ville de Porto-Novo se caractérise par l'existence de deux noyaux d'époques distinctes, l'un dit « ancien » ou « historique » et l'autre correspondant à l'occupation coloniale. Les visites du territoire ont permis aux participants de découvrir le centre colonial et le noyau historique de la ville, et de les mettre en regard des quartiers périphériques.

Les participants ont découvert le centre ancien par une longue marche alternant promenade en bord de lagune et incursions dans le tissu urbain constituant des quartiers d'Akron et Agokou. L'architecture y est à la fois vernaculaire, et afro-brésilienne. Le mode d'habiter y est traditionnel, l'ancrage culturel y est présent et accentué par la présence du palais Honmé, des temples Zangbeto, etc. De nombreux problèmes d'assainissement, l'absence de service de base, l'insuffisance d'équipements de proximité rythment le quotidien des populations.

Une visite des quartiers périphériques, en revenant par le boulevard du cinquantenaire inachevé, a permis aux participants d'avoir une vue d'ensemble sur la ville et de prendre connaissance des interstices urbains résultants de la spéculation foncière de certains particuliers. Ce parcours le long de la couronne extérieure contournant la ville a été l'occasion d'envisager les possibilités de densification et de requalification des friches urbaines pour une ville plus compacte.

Durant cette visite, les problématiques générales de la ville ont été abordées : Le devenir de l'activité informelle qui avait jadis proliféré sur le domaine public, la dégradation de la voirie, la vétusté de l'habitat, le trafic de carburant, la faiblesse du tissu économique et bien entendu la question de pression anthropique sur les berges lagunaires. En effet, après avoir observé le Zounvi, le Donoukin et le Boué les participants ont pris conscience de l'omniprésence de l'eau dans la ville jusqu'à lui conférer le pseudonyme « d'île. »



Grand marché de Porto-Novo



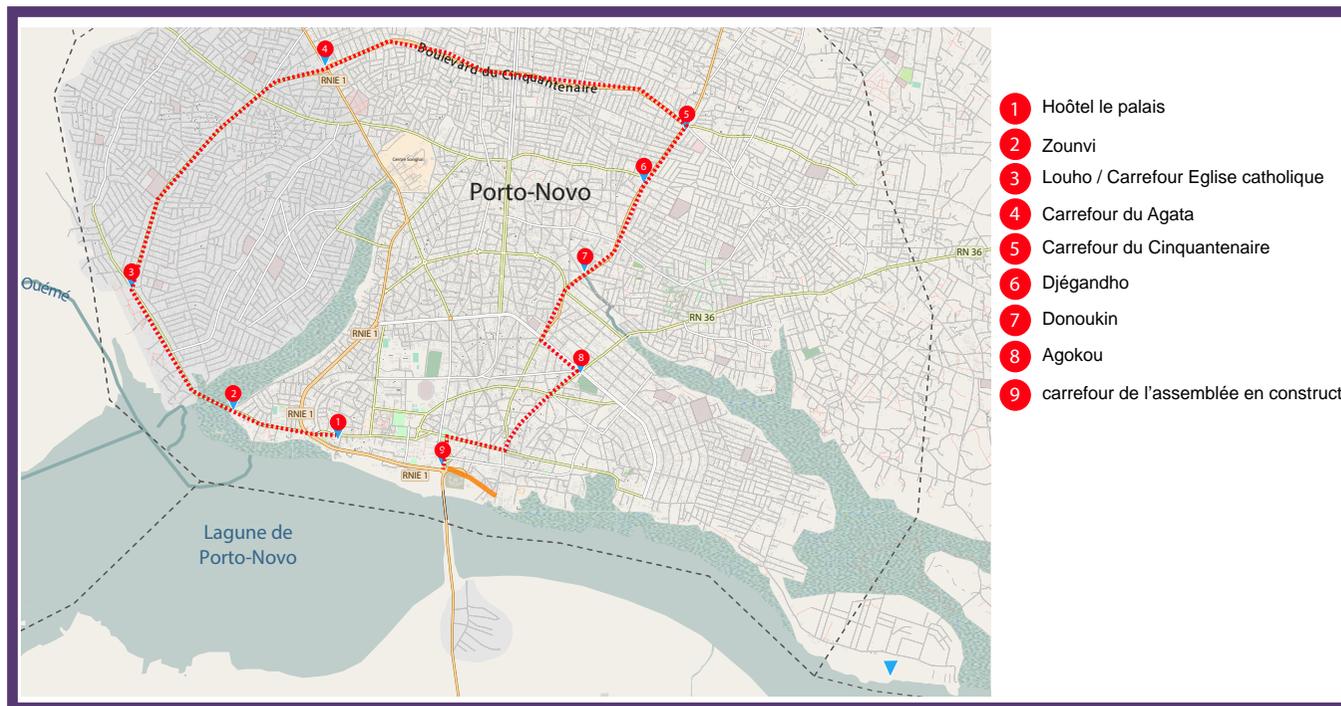
Architecture coloniale



Visite du centre ancien et de la lagune



Problématique du quartier ancien



Visite de la périphérie



Zangbeto
Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme

DECOUVERTE DE LA LAGUNE ET DES ZONES HUMIDES

C'est au cours d'une marche le long de la berge Est et Ouest que les participants ont pu découvrir la lagune de Porto-Novo ainsi que les zones humides qui la borde. Depuis l'assemblée Nationale en construction au plus près de la Lagune, les professionnels internationaux ont pénétré les entrailles du quartier ancien en traversant l'habitat qui la compose. C'est une portion du site retenu par le projet Pilote de Porto Novo ville verte qui fût exploré.

La vaste dépression à proximité avec la lagune de Porto Novo a favorisé le développement d'un secteur primaire dominé par le maraîchage. On décompte plusieurs vastes domaines de culture maraîchère le long des berges.

Une véritable plateforme multi-acteurs de l'agriculture (CA2) a été constitué avec à sa tête une Présidente élue. Cette « association » regroupe en son sein des actifs de 5 filières : Aviculture, porticulture, pisciculture, cuniculture et maraîchage. Il existe également des coopératives de producteurs qui se rencontrent et cotisent chaque semaine un montant forfaitaire. Tous ces groupements contribuent à donner la possibilité à chaque agriculteur de produire sur un lopin de terre qui lui est attribué. Les produits issus du maraîchage sont : haricot vert, tomate, oignon, carotte, concombre, légume, salade, etc. Ils sont écoulés sur le marché local, généralement au grand marché qui se trouve à quelques centaines de mètres de là.

Le principal problème auquel sont confrontés les agriculteurs est celui du foncier, il faut dire que aucun de ces exploitants ne disposent de titre de propriété et encore moins d'un contrat de bail. Ce sentiment d'insécurité ne permet pas aux exploitants de pérenniser leurs investissements, ils sont parfois menacés par les occupants autochtones qui réclament des loyers assez élevés. Ils auraient également besoin de moderniser les techniques et de mettre sur pied un système d'irrigation efficient.



Maraîchage



Deux principaux villages de pêcheurs sont installés le long de la berge Est de la lagune. C'est un groupement de personnes installées depuis plusieurs années venus de l'intérieur du pays et aujourd'hui vivant essentiellement de la pêche de poissons, crabes, etc...

Le village est composé de maisons individuelles surélevées en bambous disposées autour d'une cour centrale. La pêche est la principale activité, pratiquée par les hommes. L'extraction du sable y est également pratiquée mais en petite quantité.

Les principaux problèmes qui menacent la prospérité de leurs activités sont :

- La présence d'énormément de jacinthe d'eau connotant le fort degré de pollution de l'eau.
- La diminution du nombre de poissons en rapport avec le barrage fait entre la mer et la lagune au niveau de l'hôtel du Lac.
- L'insécurité foncière et la possibilité de délocalisations qui pourrait avoir répercussions sur l'activité des populations.



Village des pêcheurs



CULTURE ET PATRIMOINE

Il serait assez difficile voire impossible de mener des réflexions urbanistiques à Porto-Novo en faisant abstraction de la culture locale (voodoo,...) et du patrimoine qui en découle. Il a donc été proposé aux participants de faire une visite des places réhabilitées dans le cadre de l'initiative éclosions urbaines réalisée conjointement par l'agglomération de Cergy-Pontoise, la mairie de Porto-Novo et le centre culturel OUADADA Bénin.

Les places Vaudous font partie intégrante du paysage urbain de la ville de Porto-Novo. elles appartiennent à des privés mais peuvent faire l'objet d'un usage public pour la manifestation d'évènements. Sur ces places sont exposés des fétiches et Totem Vaudou aux attributs variés. Le principe du vaste projet de réhabilitation était de restaurer les fétiches et activités disposés sur la place et de réaffirmer la qualité visuelle de ces espaces pour une meilleure intégration dans un milieu urbain de plus en plus moderne.

Au final, les places réhabilitées ont l'aspect d'un théâtre « africain » qui laisse apparaître des œuvres produites par des artistes dans le cadre du projet Porto-Novo ville verte, la réhabilitation des constructions, réorganisation des activités économiques, la préservation des arbres sacrés (Iroko, Kolatier, Fromager,...), La disposition des divinités / Legba. Tous les aménagements proposés sont faits avec l'aval et la contribution des collectivités/ familles détentrices des places.

L'explication des différentes œuvres disposées sur les Place Djissou Gbogan et Djihoue Comé par les artistes a permis de mieux appréhender les problématiques mises en exergue : Logement informel, litige foncier en bordure de lagune, pollution des berges, etc. Et de présenter des pistes de solution : éducation à travers les valeurs culturelles, préservation de l'environnement, etc.



Visite des places réhabilitées



Gerard Bassalé



LA RUE
DES ARTISTES

Winooc - DES



1978
CK.!

PO
NO
RT
NO
PO

ORT
OVC
O
OVC
RT

ECHANGES AVEC LES ACTEURS LOCAUX

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a eu lieu à la Maison des savoirs (Piscine municipale) le lundi 30 Janvier Cette cérémonie présidée par le préfet de l'Ouémé permettait de lancer officiellement le début des ateliers Ouest Africain de Porto Novo 2017. Le maire de Porto-Novo a réitéré son intérêt pour les ateliers d'urbanisme que sa ville depuis déjà 12 ans. Le représentant des Ateliers de Cergy a quant à lui garanti une production riche de la part des participants venus de 8 pays différents dont 5 pays d'Afrique.



ENTRETIEN AVEC LE MAIRE

Un entretien à huis clos entre le Maire, les participants et l'équipe d'organisation a permis d'assimiler au mieux le projet de ville de l'équipe locale pour le mandat en cours. Le maire étant conscient des problèmes qui entravent le développement de sa ville, a présenté une série de projets innovants qui pourraient impulser le développement économique de celle-ci tout en renforçant son attractivité. La construction d'un Hôtel de Ville reflétant la triple architecture Porto-Novienne, la construction d'un hôtel de luxe au bord de la lagune, La construction de logements pour toutes les couches de la population, la construction d'un marché international sont là quelques idées émises par le maire. Ces projets en perspective ont enrichi les connaissances des participants qui étudieront la faisabilité de leur mise en œuvre lors de l'élaboration de leurs stratégies.



Entretien avec le maire

FORUM D'ÉCHANGES

Le forum d'échanges est un moment clé de l'atelier. Le Maire et ses équipes, les élus des communes voisines, les partenaires de l'atelier, les acteurs locaux et représentants de la société civile se réunissent pour échanger sur la base des premières propositions des équipes. Les participants présentent à tous les premiers éléments de leurs propositions, illustrent leurs propos par des représentations dessinées ou des cartes et organisent un temps d'échange avec le public. Cet événement permet aux équipes de « tester » leurs propositions auprès des acteurs locaux pour s'assurer qu'elles ne prennent pas une direction qui ne serait pas partagée par eux.

Le forum d'échange fait également office de « comité » de portage de l'atelier dans la mesure où il réunit largement tous les acteurs intéressés par l'atelier et sa thématique. Il permet souvent de réunir des acteurs qui, malgré la proximité de leurs travaux et leur intérêt à travailler de concert, se rencontrent peu. Le forum d'échange constitue un jalon fondamental dans la progression du travail des équipes car il permet aux participants de faire un premier point d'étape sur leurs productions. Enfin, il permet de préparer les acteurs locaux et membres du jury aux présentations finales des propositions qui auront lieu une semaine après, et de consolider une première base commune de compréhension des enjeux de l'atelier.

Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme

La présence d'élus et de représentants des équipes municipales de communes voisines de Porto-Novo telle qu'Adjarra a permis d'échanger sur la pertinence du travail à une échelle allant au-delà des limites administratives de la ville, et sur l'importance de concevoir une stratégie de développement portant sur un Porto-Novo élargi.

Au-delà de l'importance de construire cette stratégie en commun avec les communes avoisinantes, les participants au forum d'échange ont également insisté sur la nécessité de faire participer plus activement les jeunes générations (étudiants, jeunes professionnels) à ces travaux, afin qu'ils puissent prendre le relais et participer dès l'amont à la construction de l'avenir de leur territoire.

Forum d'échange





PO
NO
RT
NO
PO

ORT
OVC
O M
OVC
RT

PROPOSITIONS DES EQUIPES

JURY

ANNEXES

PROPOSITIONS DES EQUIPES

ECHANGES AVEC LES ACTEURS LOCAUX

DECOUVERTE DU TERRITOIRE

CONTEXTE ET ENJEUX DE L'ATELIER

Equipe A

De la gauche vers la droite:

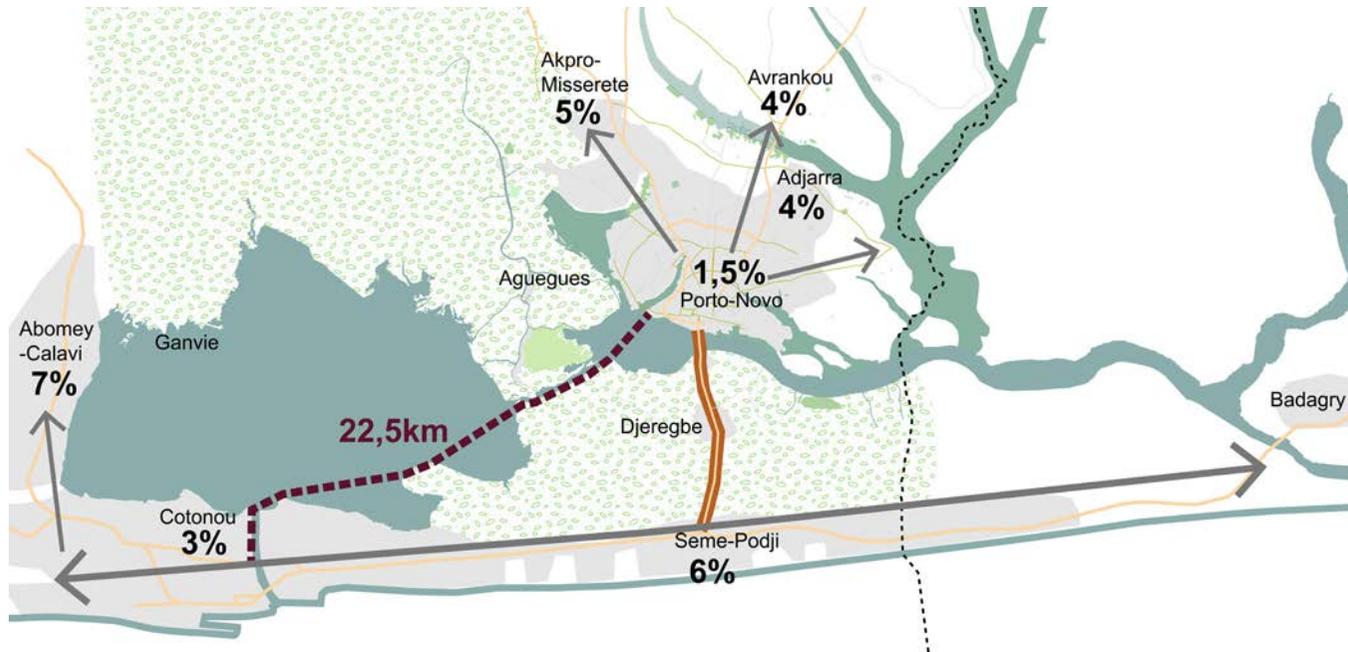
- 1 Abraham AVAKOUDJO _Benin
- 2 Horcel SOKENG_Cameroun
- 3 Miranda SCHUT_Pays-Bas
- 4 Frédérique VINCENT_France
- 5 Franck CHARLIN_France
- 6 Marie BATTAGLIA_France
- 7 Léandre GUIGMA_Burkina



Porto-Novo, Capitale Iroko



1_PORTO-NOVO : Un Iroko bien enraciné, au feuillage encore pâle



VALLON DE ZOUNVI



DÉCHARGE SAUVAGE

LES 4 PROBLÉMATIQUES MAJEURES DU TERRITOIRE

1) Porto-Novo reste à l'écart du **RÉSEAU D'INFRA-STRUCTURES SOUS-RÉGIONAL**. Elle n'y est connectée que par un unique axe routier Nord (lien nord du pays) - Sud (lien Nigéria-Cotonou) régulièrement congestionné.

2) Porto-Novo ne bénéficie **PAS D'UNE FORTE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE**. Elle ne participe pas pleinement à la dynamique de développement porté par le corridor urbain Est-Ouest. Il y a une quasi absence d'industrie et le secteur commercial pourrait être davantage structuré.

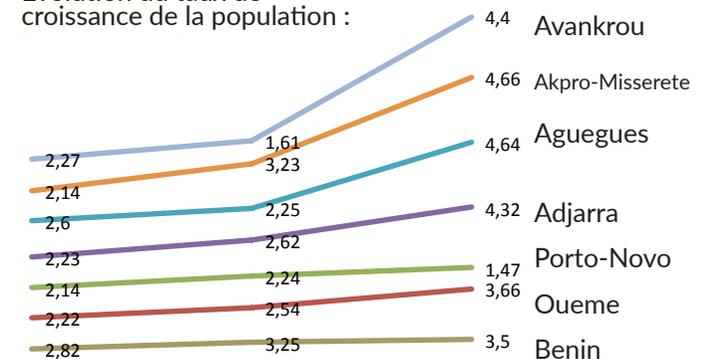
3) Porto Novo connaît une **CROISSANCE URBAINE MODÉRÉE** qui s'effectue principalement sur les

communes périphériques. Son foncier est difficilement mobilisable. Les quelques zones d'extension de la ville se concentrent sur les communes limitrophes situées en franges nord. Le territoire vécu de Porto-Novo déborde ainsi des limites administratives de la commune.

4) Porto Novo est inscrite dans un **SITE NATUREL EXCEPTIONNEL** qui est loin d'être sanctuarisé est actuellement en danger du fait de :

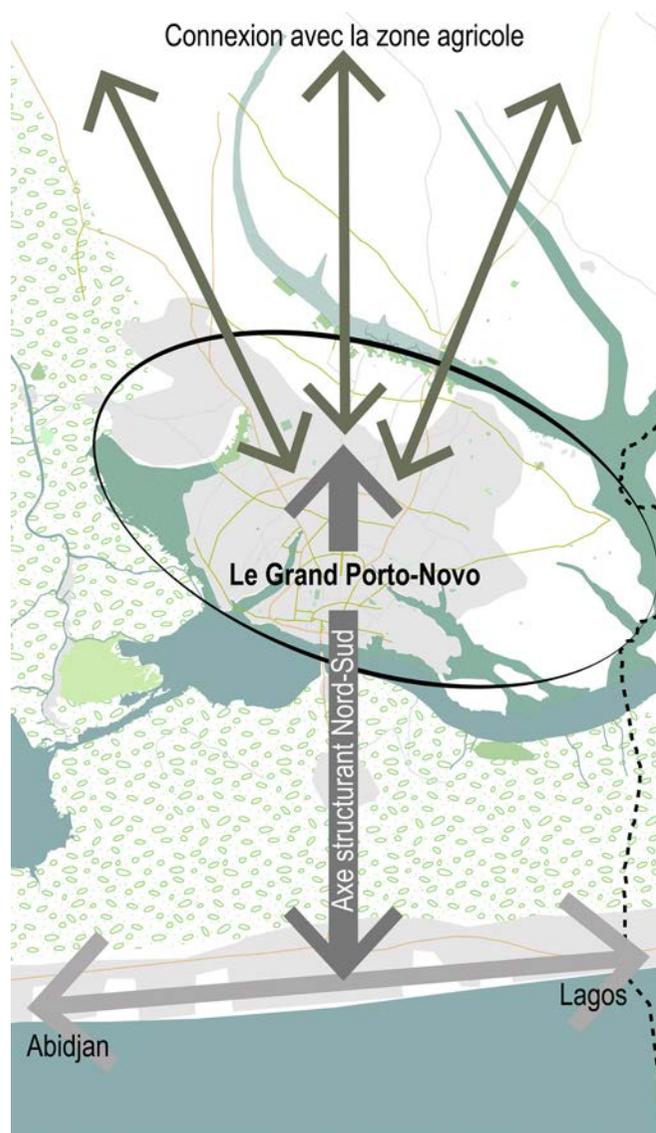
- la mauvaise gestion de l'eau pluviale et de collecteurs la plupart du temps ensablés
- l'absence d'une collecte efficace des déchets provoquant pollution de l'eau et insalubrité
- l'occupation illicite dans des zones sensibles (risque d'inondation)

Evolution du taux de croissance de la population :



PORTO-NOVO, UNE VILLE À FAIBLE CROISSANCE

1_VISION : L'émergence d'un axe de développement Nord-Sud



LE GRAND PORTO-NOVO

Porto-Novo occupe une place un peu à l'écart de la dynamique du corridor Est-Ouest. Elle a donc intérêt à renforcer un axe structurant Nord-Sud pour **SE RACCORDER À L'AXE ABIDJAN-LAGOS** et à se connecter aux infrastructures côtières.

Elle peut également jouer un rôle plus important dans la sous-région en poursuivant le développement de cet axe vertical vers l'arrière-pays pour renforcer **LES CONNECTIONS AVEC LES ZONES AGRICOLES** du plateau et de la vallée de l'Ouémé.

Les axes structurants doivent **RESPECTER LES ESPACES NATURELS** et ne doivent pas passer dans les zones humides très sensibles. Le développement de Porto-Novo est limité sur l'axe Sud par une zone humide, qui contraint également le développement de Sémé-Podji.

Le développement routier vers le Nord devra **INTÉGRER LES COMMUNES LIMITOPHES** au-delà des limites administratives de Porto Novo et permettre une meilleure interconnection entre ces pôles urbains.

UNE VISION SPATIALE A L'ECHELLE SOUS-REGIONALE



AXE ETROIT



TRANSPORT MOTORISE INDIVIDUELLE



CONCERTATION INTER-COMMUNALE

1_CONCEPT: l'Iroko comme symbole d'une capitale harmonieuse et rayonnante

UN PROJET DE TERRITOIRE POUR LE GRAND PORTO-NOVO
FONDE SUR UN SOCLE ENVIRONNEMENTAL & CULTUREL
SUR LEQUEL S'APPUIE 3 PILIERS STRATEGIQUES

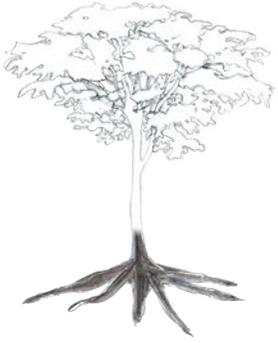


Un développement qui comme l'arbre **IROKO** prend racine dans un environnement préservé, croit de manière maîtrisée et se développe de manière harmonieuse pour être à l'épreuve du temps et des défis à venir.



1_ LE SOCLE ENVIRONNEMENTAL & CULTUREL

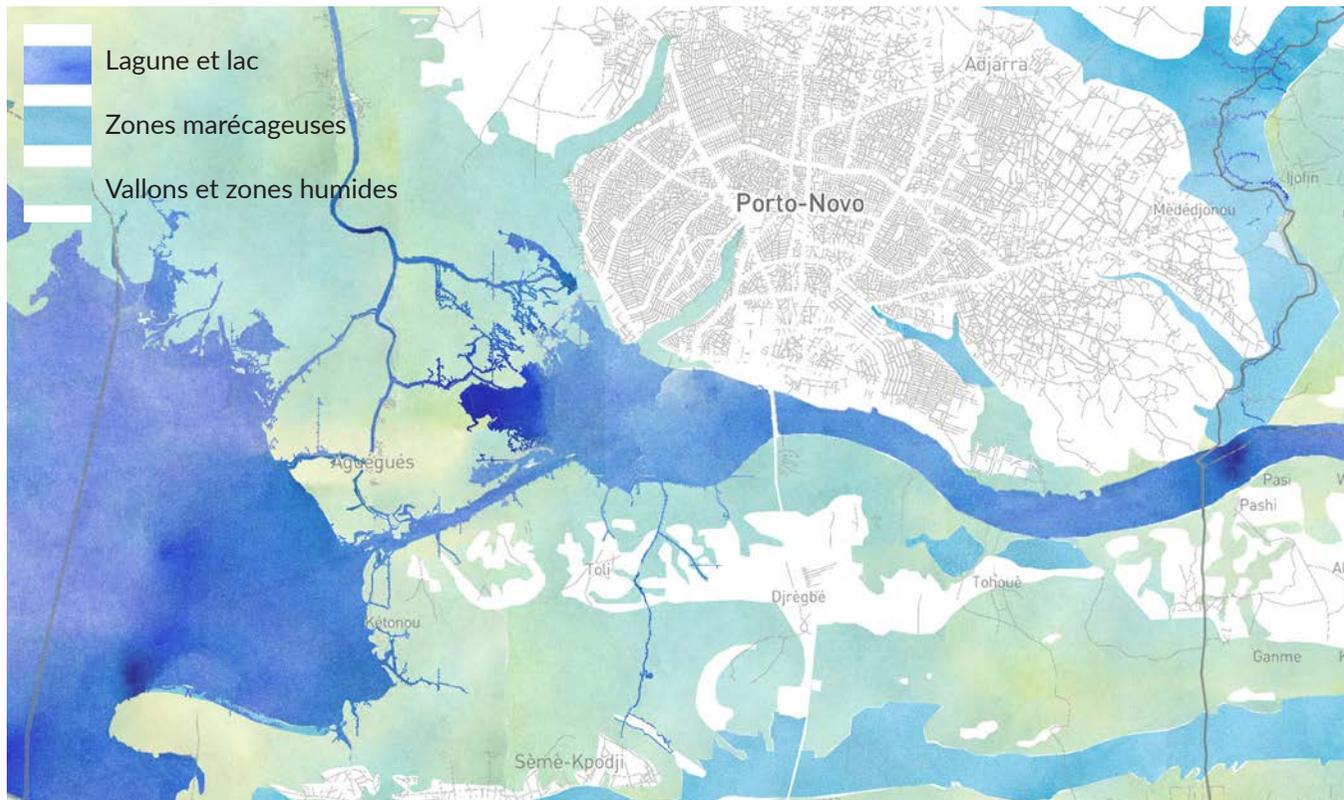
UNE CAPITALE QUI ENRACINE SON DÉVELOPPEMENT DANS UN ENVIRONNEMENT NATUREL ET HUMAIN DE GRANDE VALEUR



L'écosystème des 3 vallons connecté à la lagune, elle-même reliée au lac Nokoué et au bassin de l'Ouémé constitue un patrimoine d'exception qu'il convient de protéger et de mettre en valeur compte tenu des services qu'il rend à la ville et ses habitants. Le patrimoine Porto-Novien c'est aussi de l'espace bâti, original et diverse dans ses formes architecturales ou co-existent éléments architecturaux afro-brésilien et coloniaux et un tissu vernaculaire riche de palais royaux, temples et espaces publics ou paysages sacrés.



Le Vaudou et ses pratiques culturelles fondent un patrimoine immatériel exceptionnelle.



UNE ZONE D'IMPORTANCE INTER-NATIONALE: CONVENTION DE RAMSAR MAI 2010

UN GRAND NOMBRE DE SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES INDISPENSABLES POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

1. Régulation

- excutoire naturel des vallons
- atténuation des crues
- recharge les eaux souterraine
- épuration de l'eau
- lutte contre le changement climatique

2. Support

- préservation de la biodiversité
- renforcement de l'économie urbaine

3. Approvisionnement

- alimentation (maraichage, pisciculture)
- matériaux (fibres, sable, plantes médicinales)

4. Récréatifs

- loisirs
- éco-tourisme

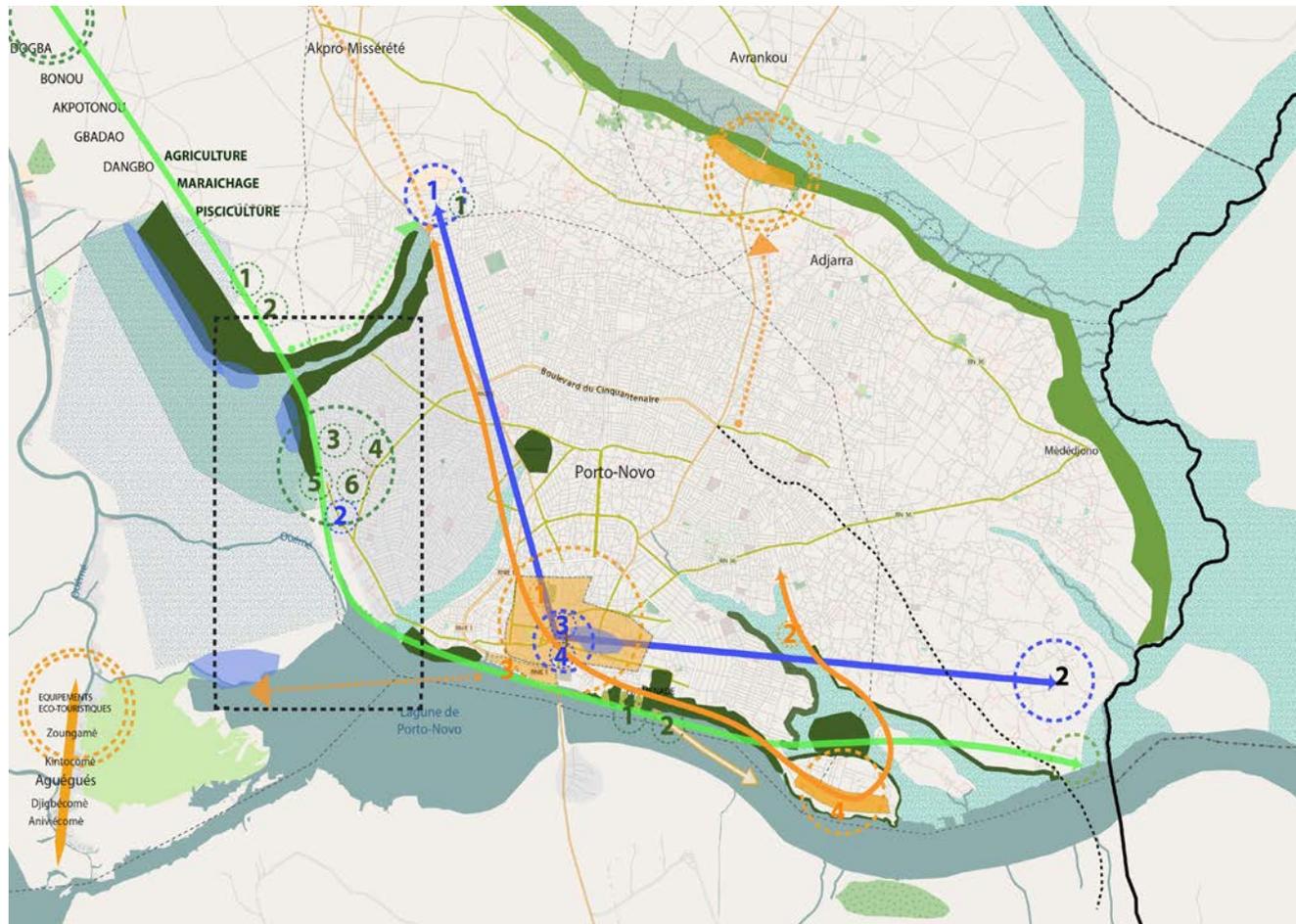
5. Culturels

- esthétique (paysage, espaces verts)
- spirituelles (forêts sacrée)
- éducatives

2_STRATEGIE ECONOMIQUE :



DÉVELOPPER DES FILIÈRES ÉCONOMIQUES BASÉES SUR LES RESSOURCES ENDOGÈNES DU TERRITOIRE, PRÉSERVANT LES ÉQUILIBRES SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX



Nous pensons que 3 axes de développement devraient être privilégiés :

- **L'AXE AGRO-ALIMENTAIRE** en développement une filière intégrée
- **L'AXE TOURISTIQUE** en privilégiant le tourisme culturel et naturel durable
- **L'AXE DE L'INNOVATION ET DU SAVOIR** en développant des centres de formation et de recherche liés aux filières agricoles et touristiques, et une plateforme consacrée aux nouvelles technologies du numérique.

AGRO-ALIMENTAIRE

- | | |
|----------------|-----------------------|
| 1 Marchairage | 4 Transformation |
| 2 Pisciculture | 5 Distribution/Marché |
| 3 Stockage | 6 Bio-énergie |

TOURISME

- 1 Culturel et Culturel
- 2 Tourisme Vert
- 3 Loisirs et Détente
- 4 Hébergement

SAVOIR ET INNOVATION

- 1 Pôle de formation agriculture/Environnement
- 2 Recherche agro-alimentaire / Biotechnologie
- 3 Formation au tourisme durable
- 4 Formation Nouvelles technologies/Fab-Lab technologies

2_Construction d'une Filière agro-alimentaire

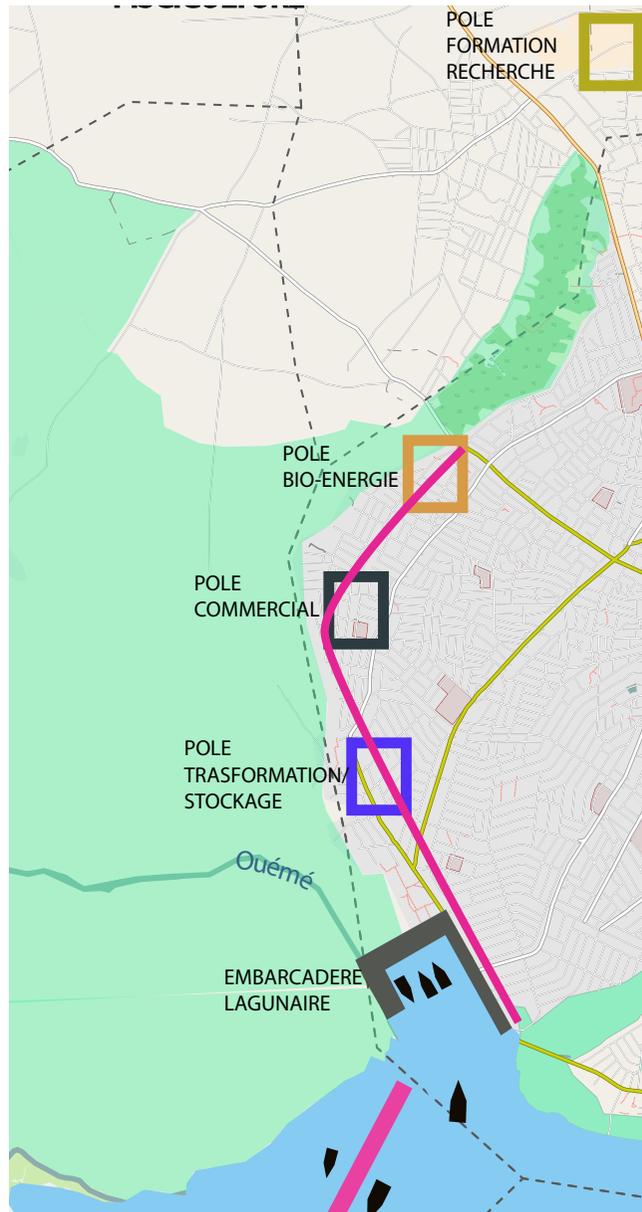
UNE STRATÉGIE DE DEVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES QUI S'INSCRIVENT DANS LE TISSU URBAIN: DE LA PRODUCTION, LA TRANSFORMATION, L'EMBALLAGE, ET LE STOCKAGE JUSQ'AU TRANSPORT ET LA DISTRIBUTION.

Il paraît pertinent de créer un important **centre de formation et de recherche** sur l'agro-alimentaire, les biotechnologies et l'environnement pour renforcer la capacité des acteurs.

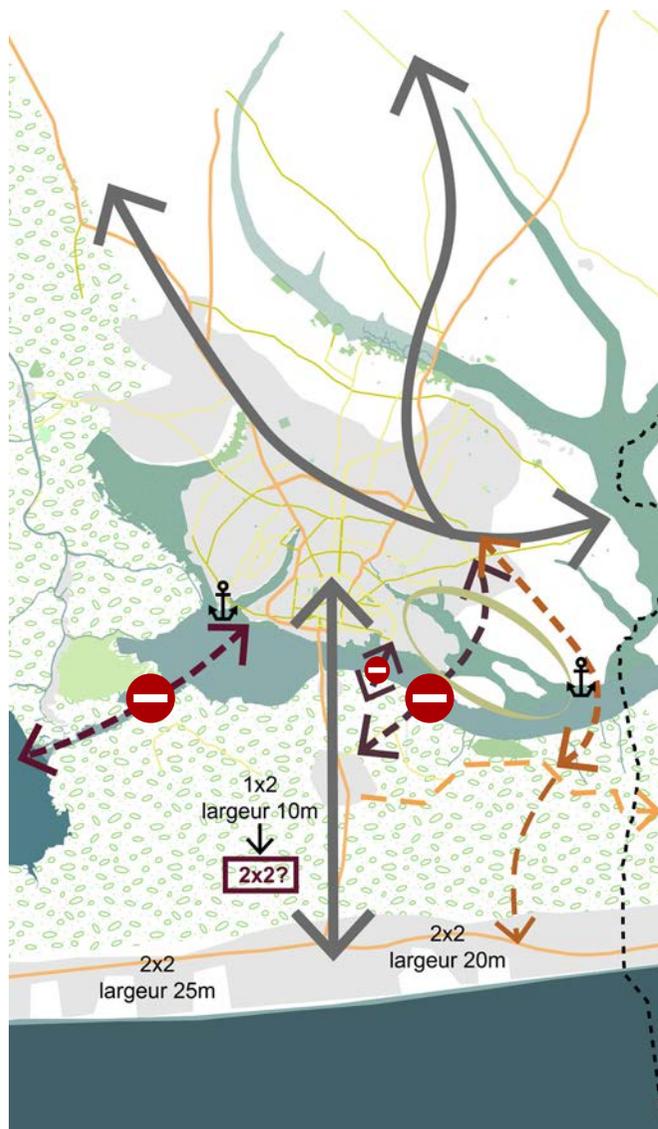
La question des **déchets** est une préoccupation majeure de la ville. De plus l'implantation d'une activité de transformation agricole va générer des déchets organiques. Ceux-ci pourraient donc être valorisés et alimenter une **filière bio-énergie**. La **jacinthe d'eau**, plante invasive qu'il convient d'éliminer pour préserver l'écosystème lagunaire et la pisciculture pourrait également fournir de la matière première pour alimenter des méthanisateurs qui fourniront de l'énergie au futur pôle économique.

La vallée de l'Ouémé est une vaste étendue de terres arables très fertiles qui pourrait connaître constituer dans les années à venir une **production agricole** importante. Porto-Novo est idéalement placé au débouché de la vallée pour réceptionner, stocker et transformer les matières agricoles en provenance de Nord.

Un **pôle de commercialisation** (marché) et de ré-expédition à l'échelle sous-régionale complètera le dispositif.



3_STRATEGIE DE MOBILITE A 2 ECHELLES: Connexion sous-regionale



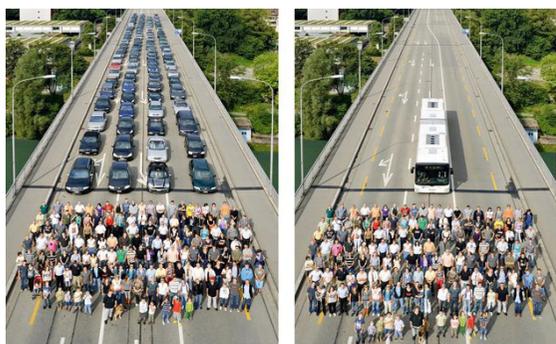
RENFORCER LES CONNEXIONS AVEC LES TERRITOIRES VOISINS (COTONOU + NIGÉRIA + VALLEE L'OUEME)

1e LIAISON



Fluidifier les déplacements sur l'axe Porto Novo / Sémé-Podji - MOuv de l'Etat

Alerte: Privilégier la liaison au Sud (vers Sémé-Podji), car la liaison directe à l'Ouest (sur pilotis vers Cotonou) implique le passage de la zone humide sur 22,5 km à raison de 25 milliards de francs CFA le kilomètre



Proposition: 1. Réactiver le transport de passagers sur rail Porto-Novo - Cotonou (liaison interurbaine). 2. Réserver dans le dédoublement de la voie principale existante au Sud (2x2voies), une emprise pour un futur transport en commun.

2e LIAISON

↔ Projet d'un 2ème pont - MOuv communale



Alerte: Préserver les qualités environnementales du vallon de Dounoukin

↔ Proposition: Construire un 2ème pont en liaison avec le voie de contournement (bvd du cinquanteaire), Prévoir a long terme le transport de marchandises sur des rails passant par le 2ème pont pour:

- Désengorger l'axe Sémé-Podji / Porto-Novo
- Accompagner l'urbanisation de l'Est du Grand Porto-Novo

3e LIAISON

Développer le transport fluvial sur le lac Nokoué et la Lagune - MOuv communale



1) Aménager un embarcadère au Sud-Ouest pour le transport des produits halieutiques et des voyageurs en direction de Cotonou



2) Aménager un embarcadère à l'Est en liaison avec le Nigéria.



Alerte: Concertation préalable avec les autorités du Nigéria

4e LIAISON



Réaliser un port fluvio-lagunaire sur la frange Sud-Est du Grand Porto Novo (au débouché du 2ème pont) - MOuv intercommunale, pour:

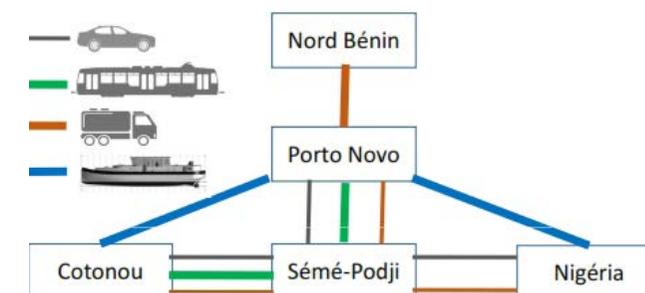
1) Transporter les marchandises sur l'axe Porto-Novo/ Cotonou

2) Capter une partie des flux du corridor littoral (Abidjan - Lagos et transporter les marchandises via une plateforme multimodale (camion + bateau)



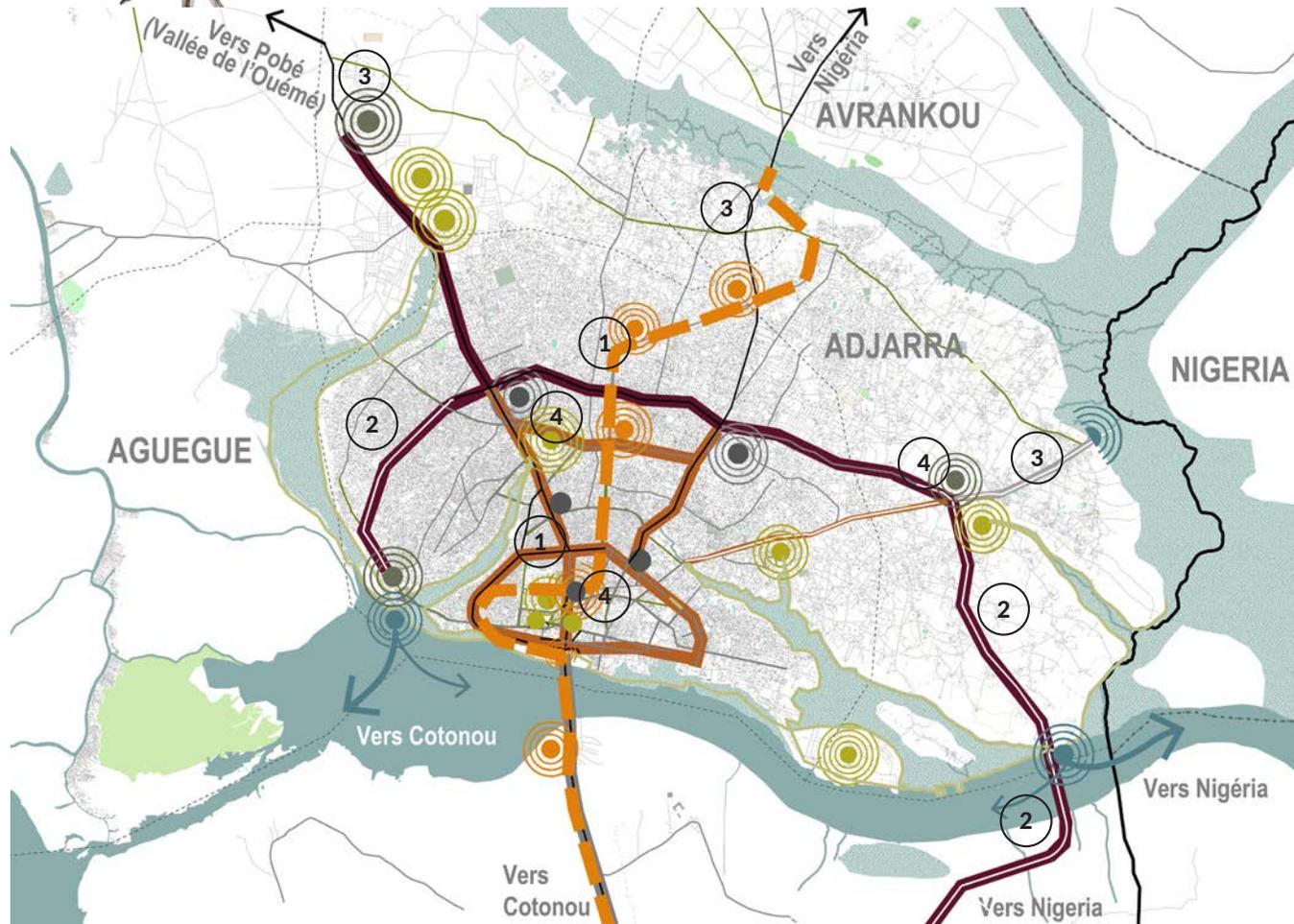
Alerte: Tenir compte du passage des bateaux sous les ponts et le canal à hauteur des Aguégues en utilisant des bateaux de type péniche (1,80 à 2,20 de tirant d'eau)

SCHÉMA DE SYNTHÈSE:



3_STRATEGIE DE MOBILITE A 2 ECHELLES: Mobilité urbaine

FACILITER LA MOBILITÉ POUR LE GRAND PORTO-NOVO



UNE STRATÉGIE EN 4 OBJECTIFS :



1/ **Diversifier** les modes de transport des personnes et des marchandises avec des modes plus durables - MOuv communale.



- Développer **le transport collectif** (intra-urbain) : mode de transport léger sur rail (sur l'emprise de l'ex voie ferrée) + articulation avec un réseau de transport de petits bus.



2/ **Compléter** le réseau viaire existant - MOuv communale. Implanter des alignements sur les emprises de voirie à aménager.

Priorité: Voie de contournement Nord de Porto-Novo par la commune.

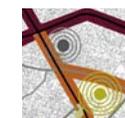


- Orienter les véhicules de transport de marchandises sur la voie de **contournement** Nord du centre-ville



3/ **Désenclaver** les zones périphériques du Grand Porto Novo sous MOuv intercommunale

Priorité: Axe Porto Novo-Adjarra-Avrankou



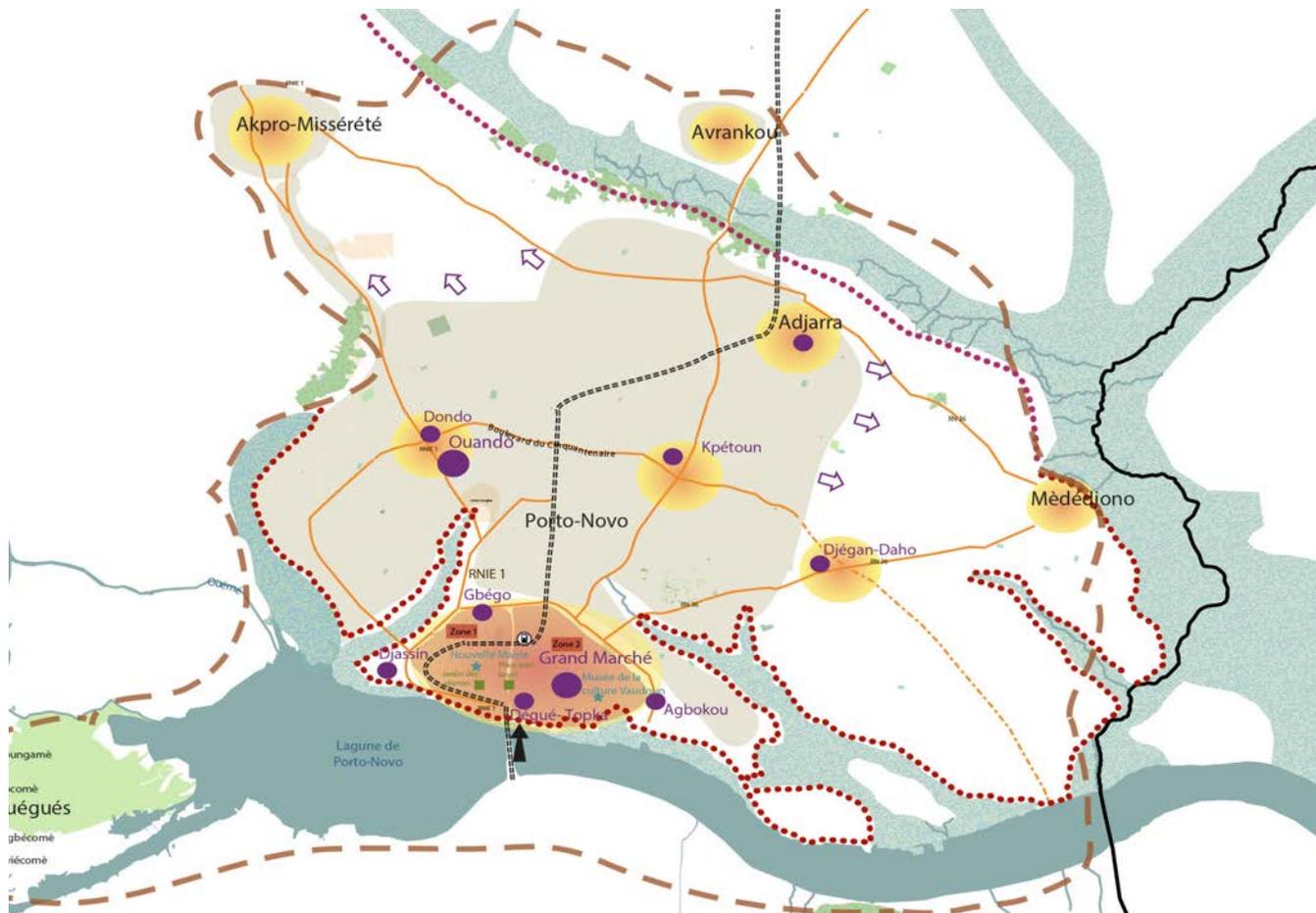
4/ Développer et relier **les nœuds multimodaux** d'activités et d'équipements structurants du tissu urbain sous MOuv communale

Priorité: Gare multimodale de Ouando

4_STRATEGIE URBAINE :



UN TERRITOIRE À LA CROISSANCE URBAINE MAÎTRISÉE, STRUCTURÉ AUTOUR D'UN SYSTÈME DE POLY-CENTRALITÉS ET DENSIFIANT SON TISSU URBAIN



UNE STRATEGIE EN 5 OBJECTIFS :



1/ Redonner du souffle au cœur du territoire urbain : Un projet global de restructuration & de valorisation du centre-ville historique.



2/ Rendre lisible l'entrée principale (Sud) du Grand Porto-Novo



3/ Développer des centres secondaires complémentaires au centre-ville historique



4/ Sécuriser les populations soumises aux risques d'inondations (zone de dépression, bord de lagune et zones humides) en les relogant sur le territoire



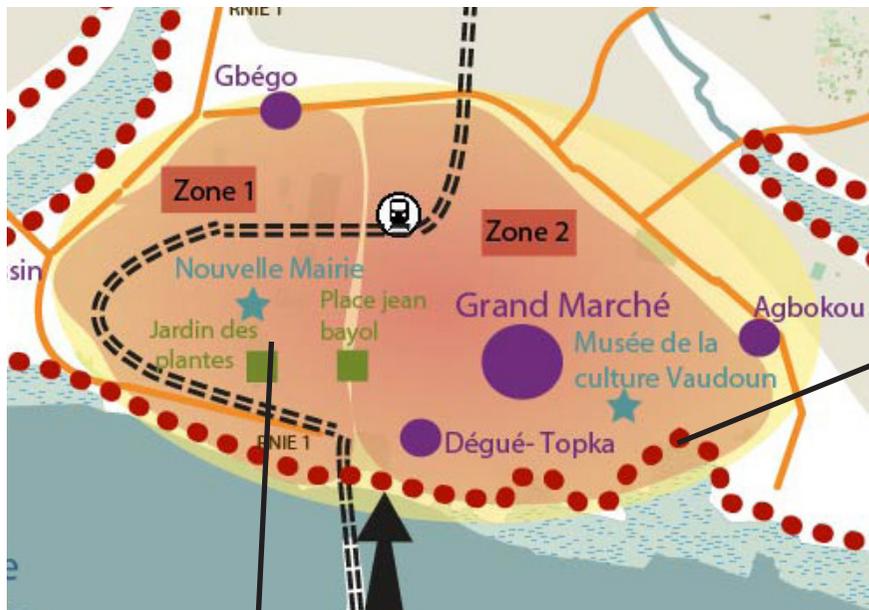
5/ Anticiper l'accueil de nouveaux habitants :

- **Action n° 1** : Par densification du tissu urbain existant (gestion économe du foncier) avec l'exigence d'un bâti qui ne rompt pas avec la culture d'habiter des Porto-Noviens
- **Action n°2** : Par extension (Nord-Ouest + frange Est)

4_Projet centre-ville et densification du tissu urbain

UN PROJET GLOBAL DE RESTRUCTURATION & DE VALORISATION DU CENTRE-VILLE HISTORIQUE COMBINANT :

- Réhabilitation du patrimoine bâti exceptionnel (vernaculaire, afro-brésilien, colonial)
- Requalification des espaces publics (rues, places)
- Confortation du pôle commercial
- Renforcement du pôle administratif
- Implantation d'un Musée des Arts, des Civilisations et des Cultures Vaudoun



Réhabilitation d'un bâtiment Afro-Brésilien



Exemple de bâti réhabilité / Saint Louis / Sénégal



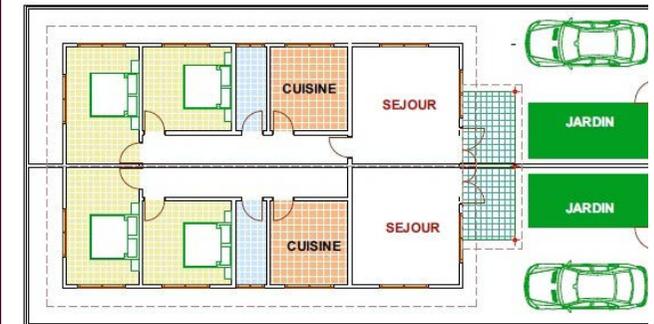
Privilégier la relocalisation de la mairie dans le bâtiment de l'actuelle Assemblée Nationale



EXEMPLE DE DENSIFICATION DU BATI

Temps 1 : Densification horizontale

Des logements évolutifs en rez de chaussée avec un CES = 0,50 au moins



Temps 2 : Densification verticale

Habitat intermédiaire



Exemple de projet urbain intégré à Lokpodji-Adjarra

UNE STRATÉGIE DE MAÎTRISE FONCIÈRE ET DES RÉSERVATIONS D'EMPRISES DE TRANSPORT SOUS MAÎTRISE D'OUVRAGE INTER-COMMUNALE, AFIN D'ACCOMPAGNER L'URBANISATION DE L'EST DE GRAND PORTO-NOVO.

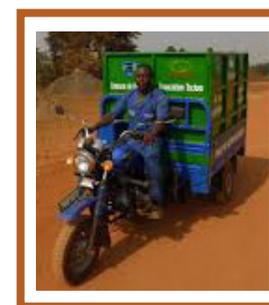
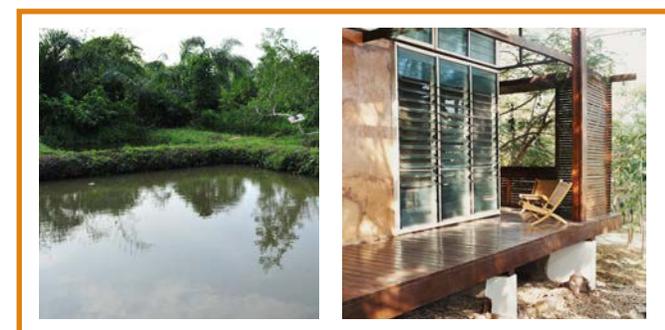
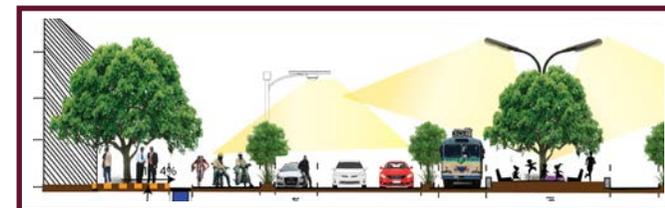
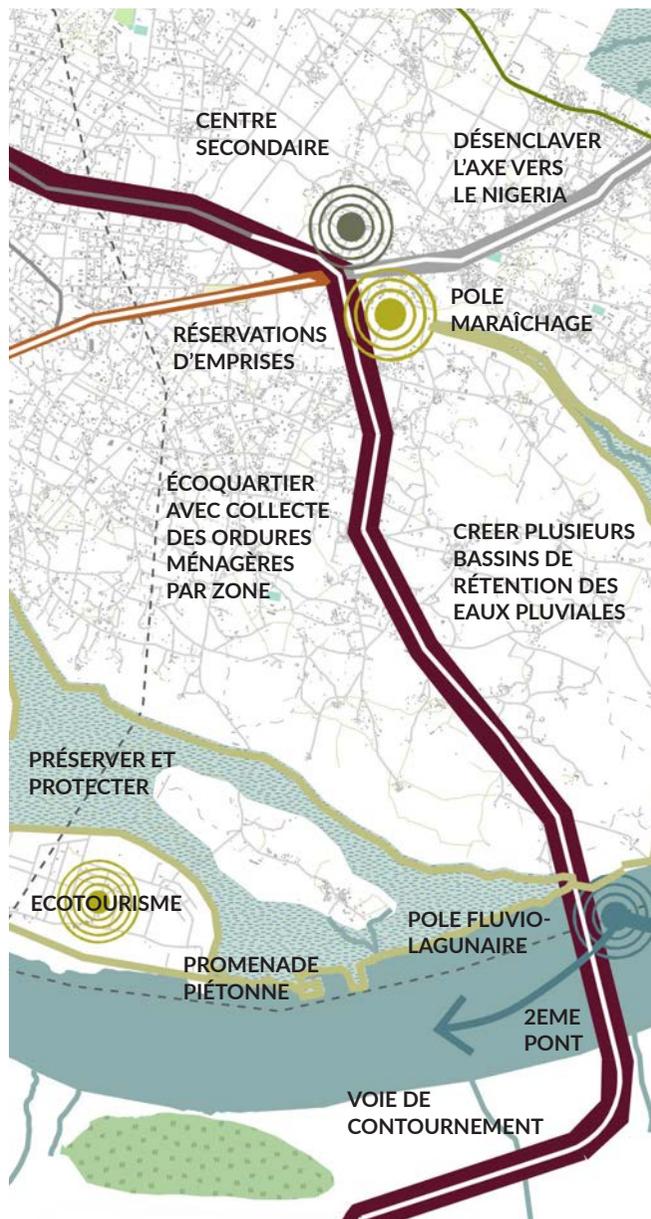
Aménagement de **la voie** de contournement Nord: Réserve d'emprises y compris pour le transport collectif, balisée par des alignements en lien avec le 2e pont et la centralité d'Adjarra.

Aménagement d'**un écoquartier** : densification et diversification du bâti, préservation et protection du milieu naturel (bassin de rétention des eaux pluviales), utilisation d'écomatériaux et valorisation des savoirs constructifs locaux.

Gestion des **déchets** : Centre de collecte des ordures ménagères de quartier + transport par «Zemidjaneurs» au centre de tri intermédiaire urbain + transport par camions bennes vers la décharge finale ou vers la pole bio-energie

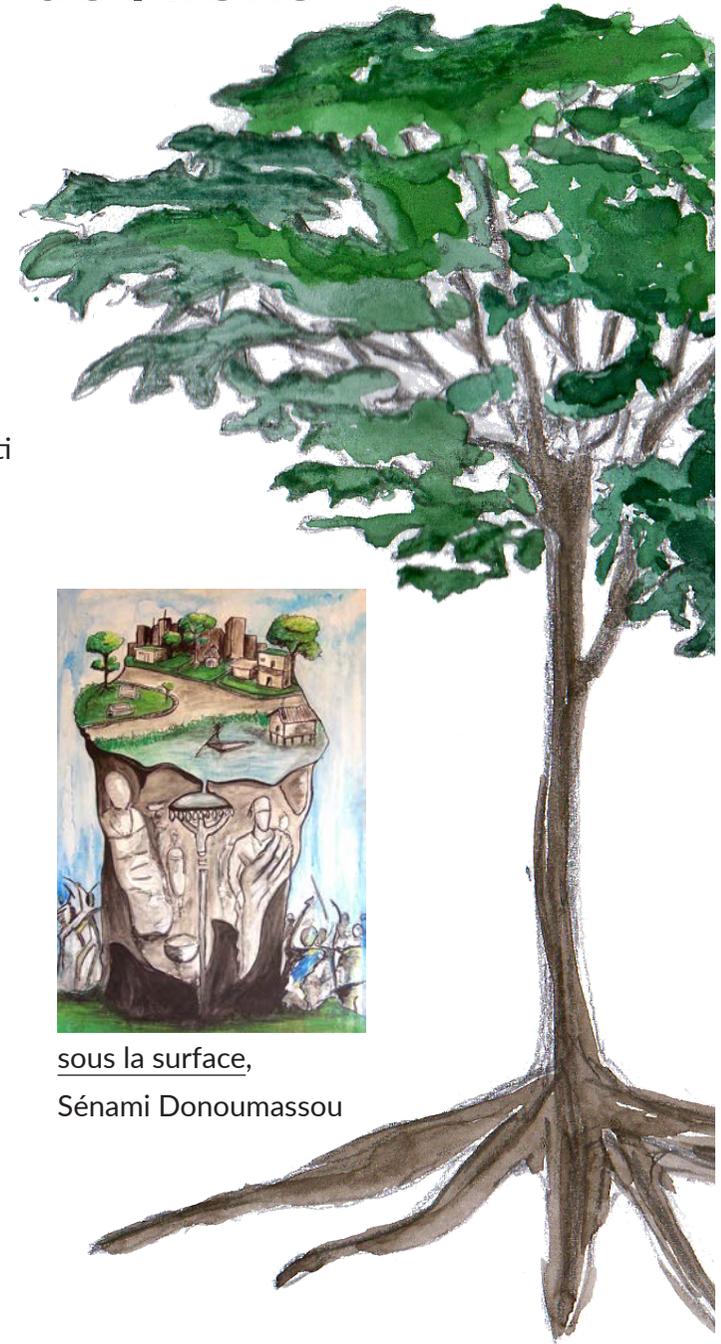
Aménagement des berges et du vallon Donoukin (parc urbain) : Promenade piétonne, **Ecotourisme** dans des eco-lodges, valorisation de plantes médicinales (amélioration le chaîne de valeur) avec des ateliers artisanaux cosmétiques pour des visiteurs.

Aménagement d'un **port fluvio-lagunaire**, noeud multimodal connecté au rail, à la route (voie de contournement) et au fleuve.



Des actions leviers pour reverdir le feuillage de l'Iroko

- Mettre en place une gouvernance à l'échelle du Grand Porto-Novo en engageant le **dialogue** avec les Maires (Adjarra – Akpro Missérétié – Avrankou – Les Aguégués)
- **Définir une stratégie de politique foncière** à l'échelle du Grand Porto-Novo (concertation avec les propriétaires fonciers, création d'une SEM de portage foncier)
- Eviter de nouvelles installations de populations dans les zones de dépressions
- **Mettre en œuvre une stratégie inclusive de collecte de déchets**
- Prendre des mesures simples de menacé **préservation du patrimoine bâti** de disparition (protéger le bâti de la pluie...)



sous la surface,
Sénami Donoumassou



LA GOUVERNANCE DU GRAND PORTO-NOVO AU COEUR D'UN RESEAU D'ACTEURS

Equipe B

1 Damien SAULNIER

France

2 Jimmy LEISER

Belgique/Canada

3 Hamadou YALCOUYE

Mali

4 Armelle CHOPLIN

France

5 Romarick ATOKE

Bénin

6 Blandine LANGANFIN

Bénin

7 Eben-ezer SAGNA

Togo



La révélation d'une île



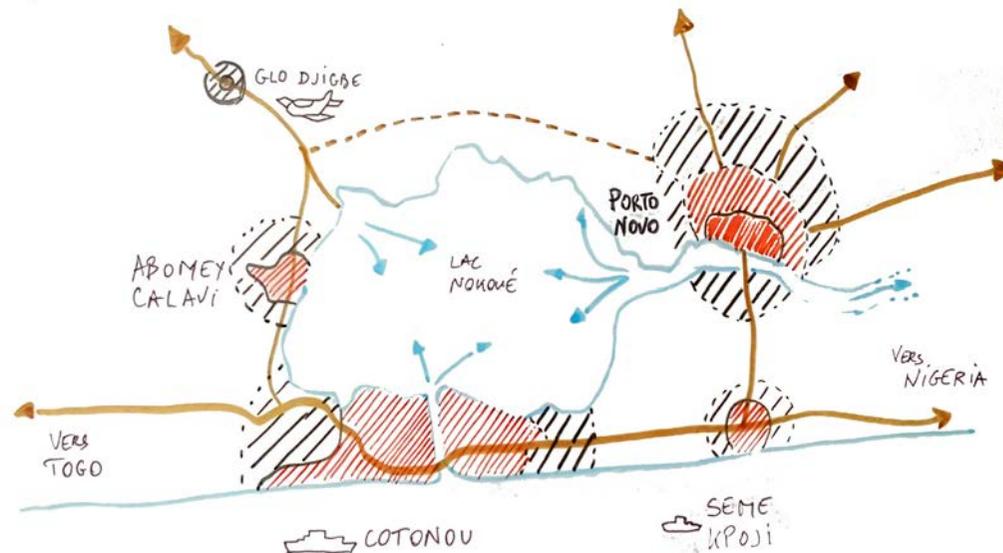
PORTO-NOVO, LA BELLE ENDORMIE

HIER RAYONNANTE, AUJOURD'HUI EN SOMMEIL

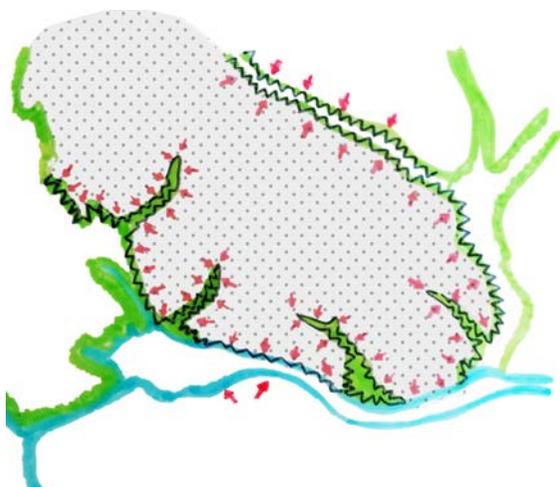
Hier, centre emblématique du Royaume du Dahomey, Porto-Novo peine aujourd'hui à s'affirmer en tant que capitale du Bénin.

Pôle majeur dans la région, elle apparaît néanmoins **en marge** des grands axes économiques (Corridor Abidjan-Lagos et Nord-Sud) qui profitent davantage à Cotonou et Sémé-Podji.

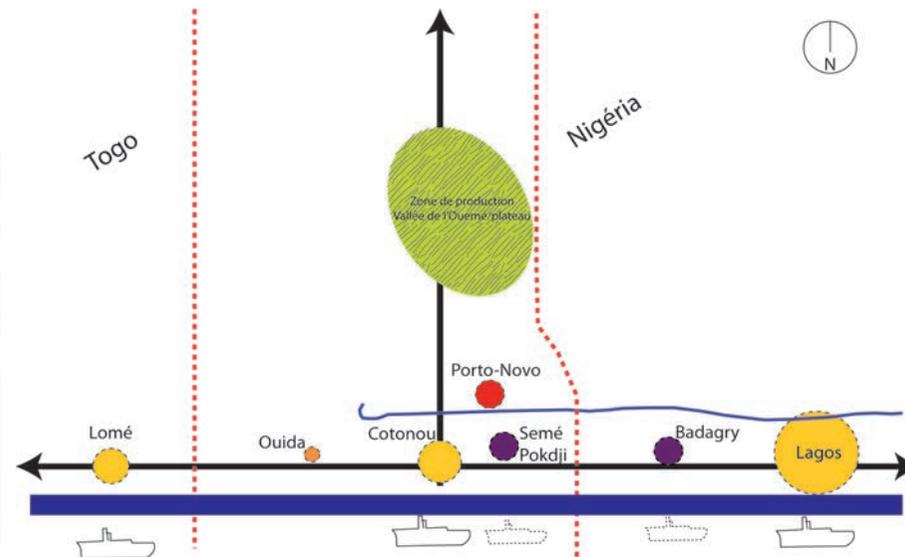
Bien que bénéficiant d'un site géographique remarquable et d'une situation stratégique, Porto-Novo n'a pas réussi à **tirer pleinement parti** de ses atouts. Elle demeure donc une ville importante, mais **secondaire**, qui ne contribue pas à sa juste valeur au développement régional.



Un pôle secondaire du Grand Nokoué



Un écosystème menacé par l'urbanisation



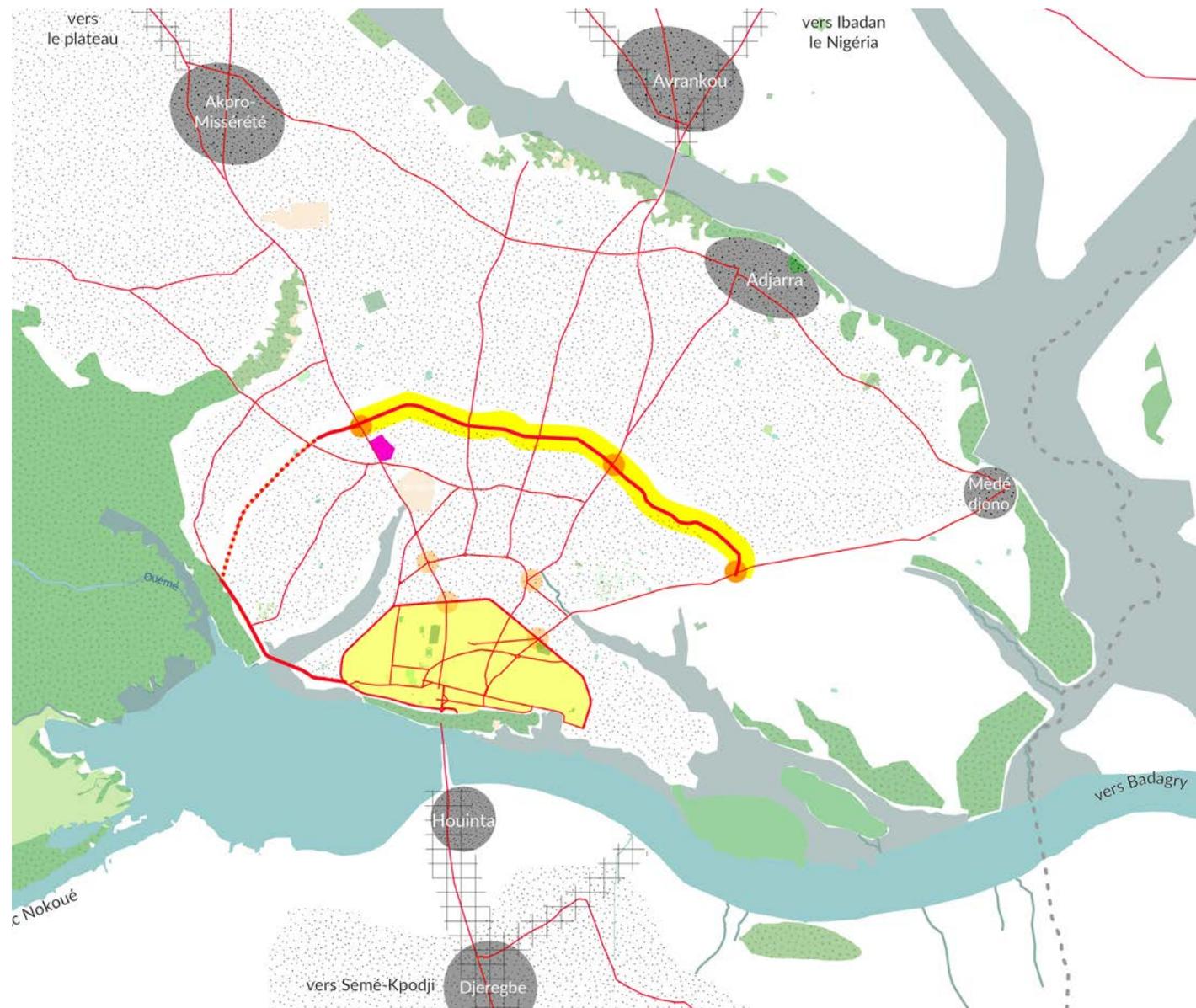
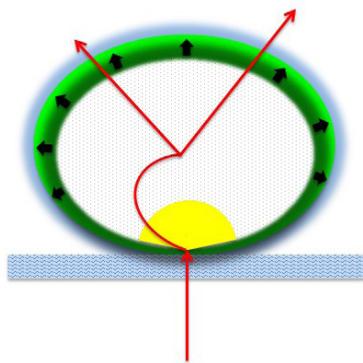
En marge des routes commerciales

UNE VILLE FACE À UN DÉVELOPPEMENT ÉCLATÉ

Parce que la ville n'est plus la centralité d'autrefois, elle connaît une **croissance démographique relativement faible** par rapport au reste des autres métropoles voisines. Et pourtant, la ville ne cesse de s'étaler au-delà de ses limites administratives. Cet **étalement** se fait au détriment des espaces agricoles et naturels, menaçant les écosystèmes.

Le centre-ville connaît même un **déclin démographique**. Le noyau historique se vide, perd en vitalité, ce qui se traduit par une **dégradation** du patrimoine culturel et architectural.

Toutefois, de nouvelles centralités émergent autour du Boulevard du Cinquentaire. Mais, le développement économique peine à se structurer. De plus, les équipements n'ont pas suivi cette dynamique urbaine. Par conséquent, la ville donne à voir des **espaces de vie éclatés**, difficilement reliés entre eux, accentués par l'absence de trame viaire fonctionnelle.



Temps 1 : Une ville en quête de structure cohérente

PORTO-NOVO SE RÉVEILLE

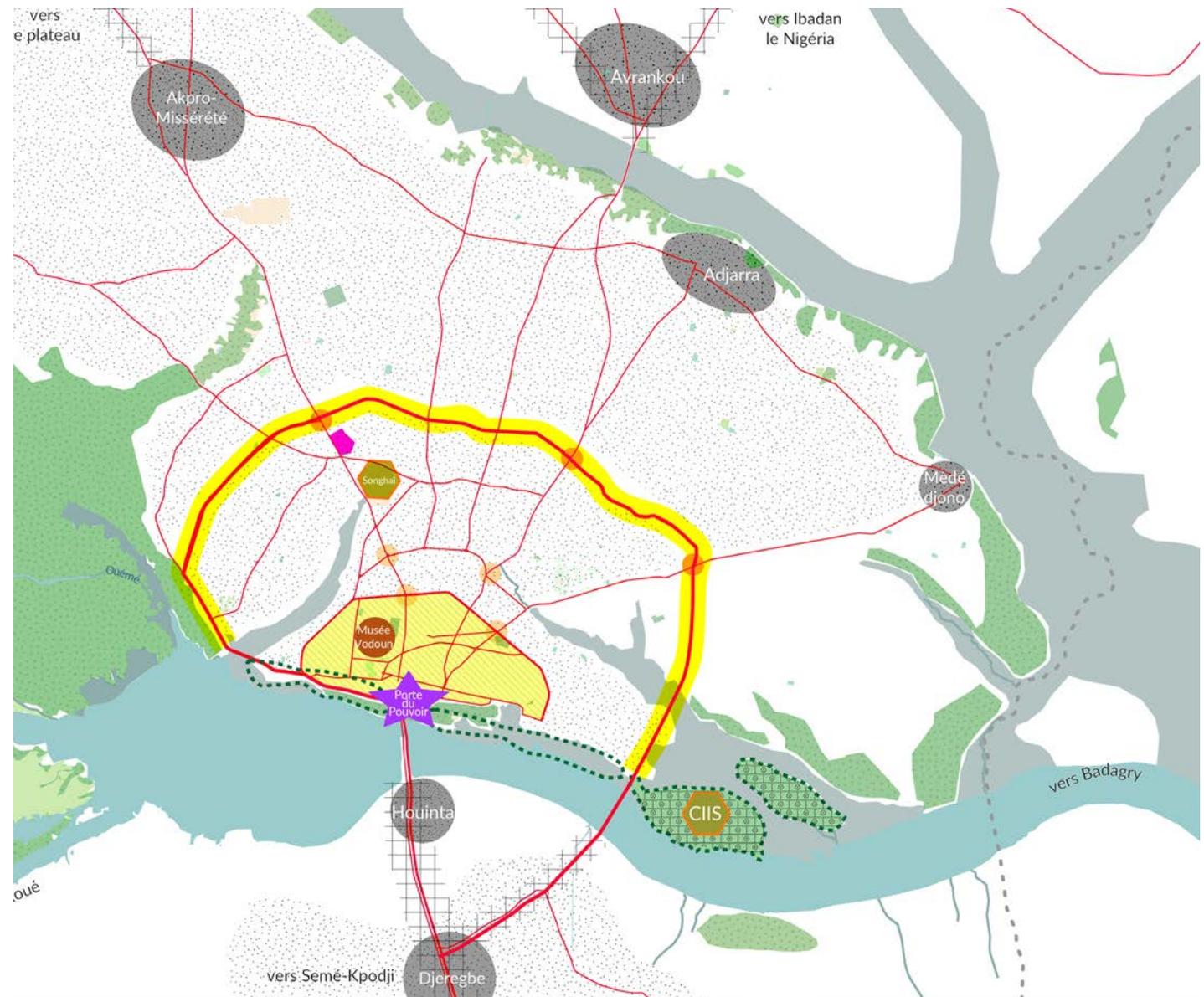
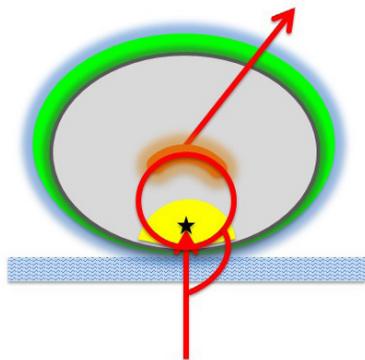
UNE VILLE QUI SE REMET EN MARCHÉ

Ce lent processus de déclin n'est pas irréversible. Bien au contraire, Porto-Novo a tous les moyens de son **renouveau**.

Pour cela, elle peut s'appuyer sur son territoire qui regorge de **potentialités**. Alors les autres grandes villes de la région sont confrontées à des pressions urbaines grandissantes, Porto-Novo peut faire valoir bien des **atouts** :

- un foncier disponible et accessible
- une faible densité
- des parcelles publiques sous exploitées
- la présence d'institutions et d'université
- un cadre de vie agréable
- un potentiel patrimonial naturel, matériel et immatériel
- une culture riche qui fédère.

Mais pour se réveiller, Porto-Novo doit exploiter ses potentialités à travers un **projet de territoire**. En cela, la volonté des élus de travailler ensemble à ce **projet commun** constitue sa seconde force.



Temps 2 : Un modèle se dessine à travers des projets en cours

DES PROJETS-LEVIERS POUR RELEVER LA VILLE

Aujourd'hui, le gouvernement et la municipalité partagent la conviction que Porto-Novo est en capacité de réaffirmer son **statut de pôle majeur** du Bénin.

Pour cela, un **processus de changement** s'enclenche à travers la mise en oeuvre de plusieurs **grands projets**.

Différents leviers sont activés pour relever ce défi:

- reconnecter Porto-Novo grâce à des infrastructures (pont, entrée de ville, 2x2 voies, rocade)

- dynamiser la ville en attirant des habitants grâce à une nouvelle offre en logements sociaux

- faire rayonner la ville et sa riche culture en valorisant les places du centre-ville (liaisons et éclosions urbaines) et en accueillant des nouvelles institutions, un musée et une cité de l'innovation et du savoir

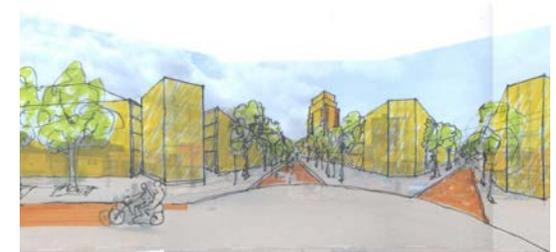
- installer de nouveaux équipements dans les quartiers

- mettre en valeur les berges de la lagune (Porto-Novo Ville Verte) qui privilégie l'exploitation agricole et délimite des zones non constructibles

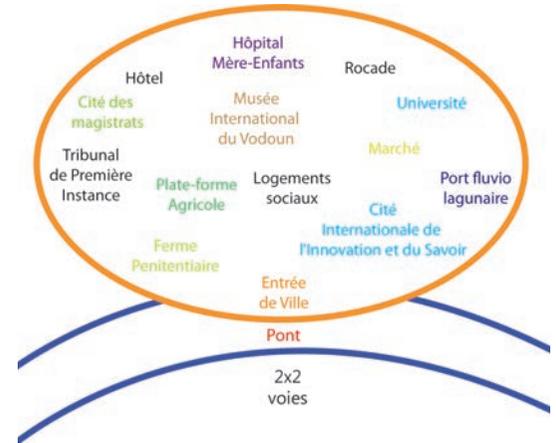
La ville de Porto-Novo crée ainsi les conditions locales favorables pour **dynamiser** son tissu économique, social, et urbain ainsi que la mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel.



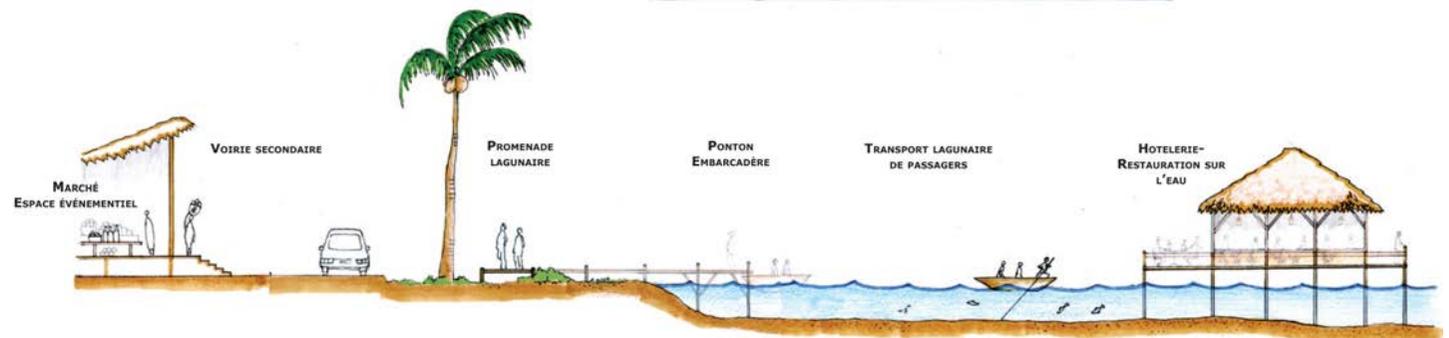
Des places et liaisons qui font éclore la vie urbaine



Un projet d'entrée de ville



Un foisonnement de projets



Porto-Novo ville verte

PORTO-NOVO VISIONNAIRE

UN MODELE ALTERNATIF DE MÉTROPOLE AFRICAINE INCLUSIVE ET DURABLE

Hier endormie, aujourd'hui Porto-Novo se réveille doucement.

Demain, Porto-Novo peut porter de plus grandes ambitions. Elle peut imaginer et mettre en oeuvre une **stratégie différente** des autres métropoles africaines. Elle devient la ville efficiente qui économise et optimise l'existant tout en respectant ses habitants. Rêvée et enviée, elle se veut visionnaire en devenant un **modèle de métropole africaine durable**.

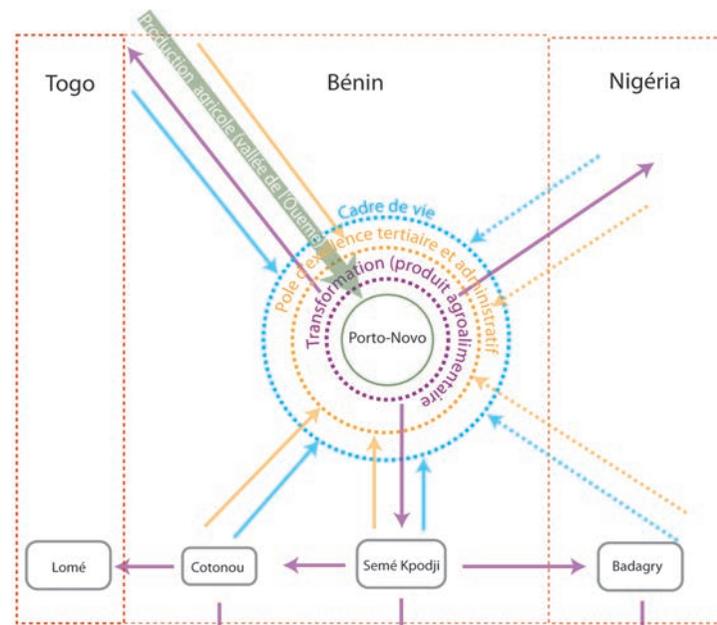
Porto-Novo fait ainsi le choix assumé :

- D'une **économie non industrielle**, axée sur l'accueil de fonctions tertiaires nobles, à forte valeur ajoutée et à faible impact environnemental. Elle renforce et pérennise son économie sans porter atteinte à ses ressources.

- D'un développement qui maîtrise la croissance urbaine et privilégie la **qualité de son cadre de vie**, héritée de sa riche culture. La ville devient attractive pour les entreprises et leurs employés en leur permettant de profiter d'un environnement sain et serein.

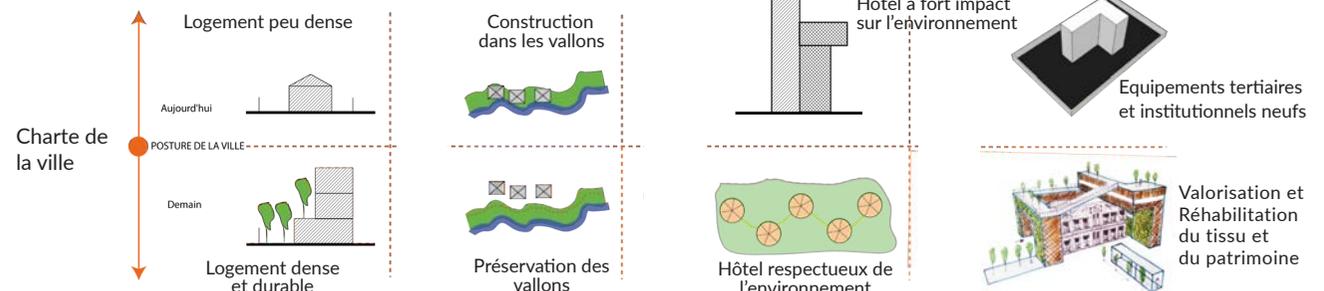
- D'une **nature retrouvée** à la fois préservée, restaurée et mise en valeur. La fonction nourricière sera réaffirmée à travers la production agricole, piscicole et maraîchère locale. Une nature qui retrouve la pleine mesure de ces fonctionnalités écologiques, vecteur d'aménités urbaines : ville végétale au climat agréable.

- D'une **intercommunalité** en pensant bien au-delà des limites communales, dans un processus de construction du Grand Porto-Novo.



Modèle économique : pôle d'excellence, cadre de vie et production agricole

Pour cela, Porto-Novo fait le pari d'une stratégie territoriale pensée non pas en concurrence économique avec les autres pôles urbains du pays et de la sous-région, mais bien en **complémentarité**. Cela est possible. De nombreuses métropoles se développent et se complètent dans la proximité géographique.



MÉTROPOLIS RÉGIONALES COMPLÉMENTAIRES



LE RÊVE DE L'ÎLE VERTE

LA NATURE INONDE LA VILLE POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS LES PORTO-NOVIENS

Ilot de verdure dans un archipel métropolitain, la ville peut faire valoir sa singularité pour se prendre à rêver et faire rêver en devenant une **île verte**. Sublimant sa géographie, elle offre un cadre de vie idyllique pour le bien-être des Porto-noviens.

Cela passe d'abord par une politique ambitieuse de préservation et de restauration des écosystèmes pour leur rendre leur pleine fonctionnalité.

Lagune, cours d'eau et vallons créent un véritable front naturel qui ceinture l'espace urbain et en fixe définitivement ses limites. Revêtue de vert et de bleu, la ville jouit de sa nature luxuriante.

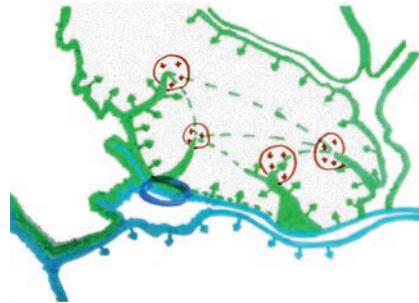
L'île naît.

Forte de sa vitalité retrouvée, le processus d'urbanisation s'inverse : la nature pénètre la ville à partir des vallons, tout d'abord sous forme de fermes agricoles éco-responsables, puis s'étend le long des voiries pour créer une nouvelle trame paysagère. Elle renoue avec l'eau en développant les liaisons fluviales.

L'île grandit.

La végétation s'immisce jusque dans le cœur des îlots densifiés, participant ainsi à créer un climat urbain agréable. Le Grand Porto-Novo se mue en « écosystème urbain » où nature et sociétés sont interdépendants et solidaires. Un nouvel équilibre vertueux s'instaure pour le bien de tous.

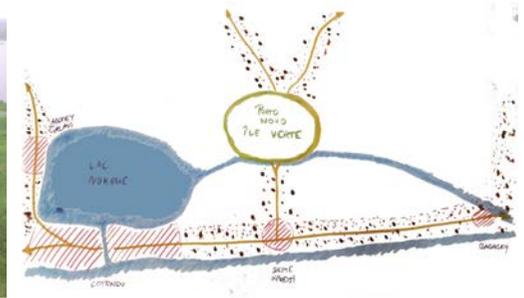
L'île verte devient réalité !



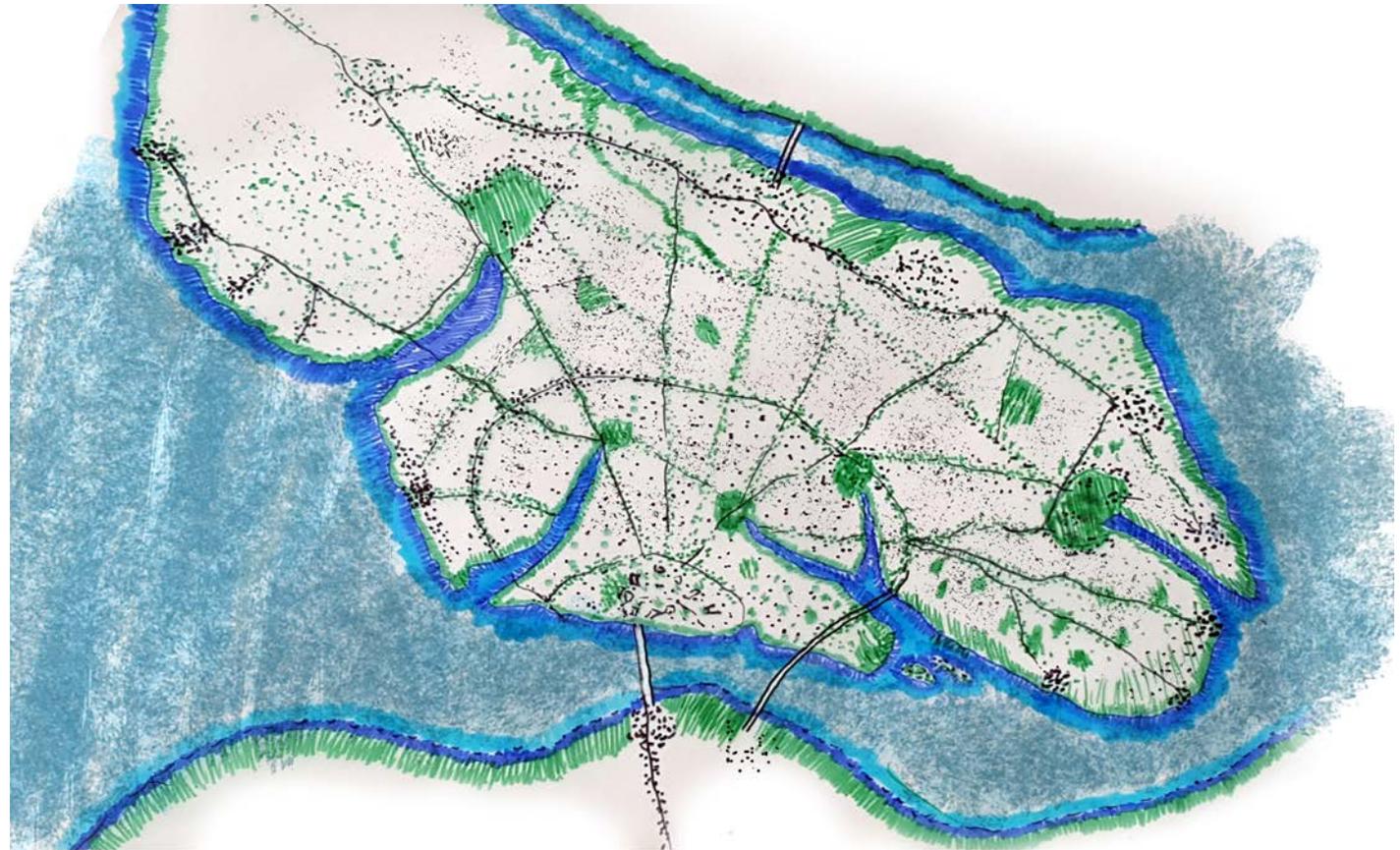
La nature pénètre en ville



La ville se revêt de vert et de bleu



Ilot de verdure dans l'archipel métropolitain



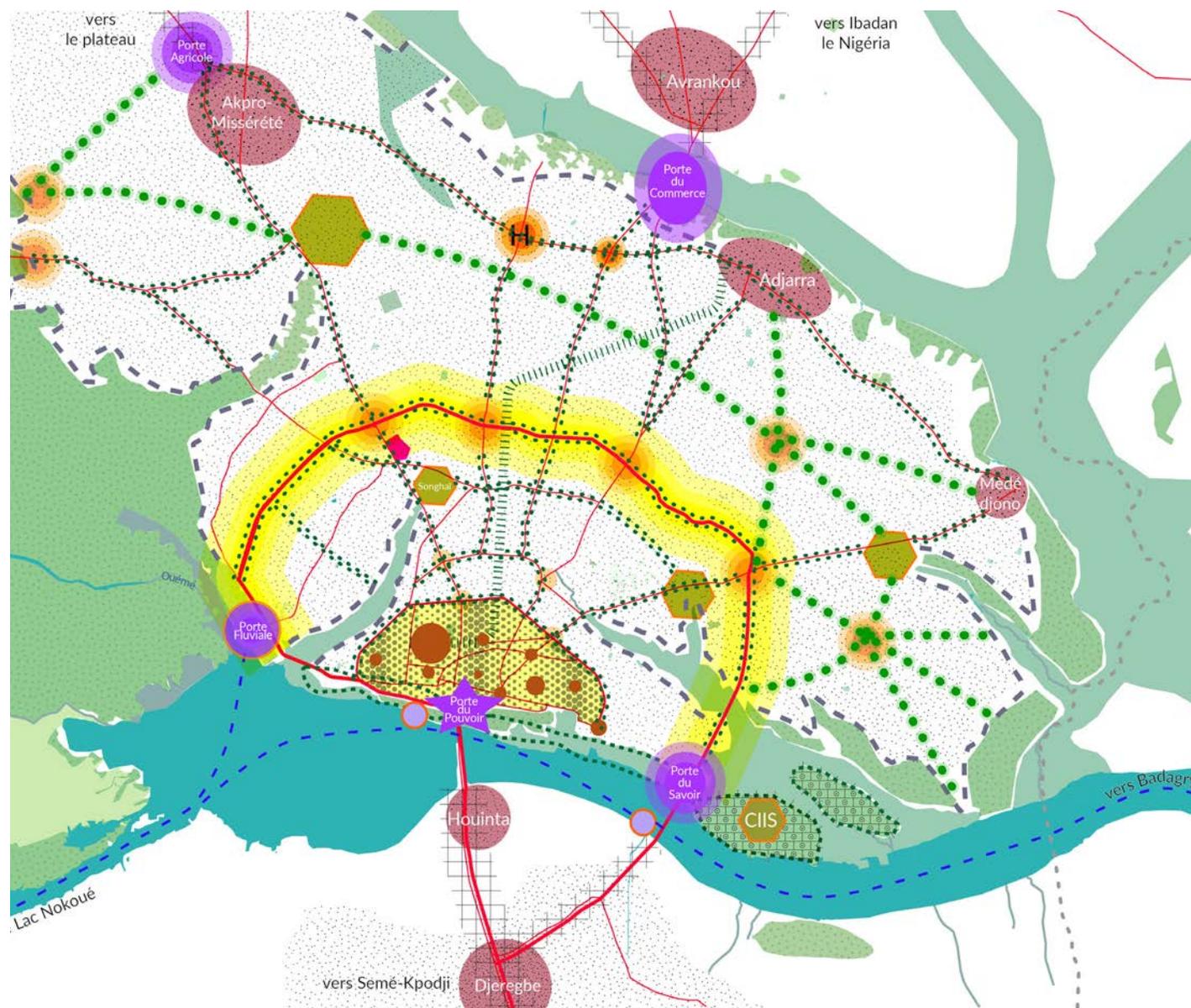
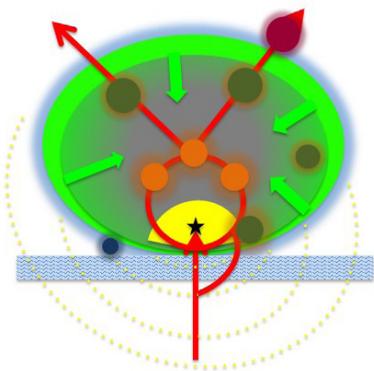
L'île-jardin

LE PROJET DE L'ÎLE VERTE

INSULAIRE ET SOLIDAIRE, LA VILLE SE NOURRIT DE LA NATURE, DE LA CULTURE ET DU TERTIAIRE

En attendant, Porto-Novo entame son processus de renaturation, tout en offrant de nombreuses aménités économiques :

- Création d'un véritable **pôle d'excellence tertiaire et universitaire** où la qualité du cadre de travail bénéficie à l'innovation collective.
- Revitalisation du centre et renforcement des **centralités secondaires**, favorables aux déplacements de courtes distances.
- Création d'un **grand couloir vert** Nord-Sud sur l'emprise de la voie ferrée, planté d'arbres
- Développement de l'habitat sur des espaces mutables et des coeurs d'îlots, dans un souci de sobriété et de qualité.
- Valorisation de la **production agricole locale** par la création à proximité immédiate d'une filière agroalimentaire connectée au marché national.
- Développement de **projets d'écotourisme** et de tourisme culturel, d'une voie fluviale écologique.
- Rayonnement du Grand Porto-Novo grâce à la création de **portes d'entrée** poreuses et ouvertes sur le monde, où se concentrent les activités: portes du « pouvoir », « savoir », « commerce », « agricole » et « fluviale ».



Temps 3 : La nature structure la ville

LA BEAUTÉ RÉVÉLÉE DE LA CAPITALE

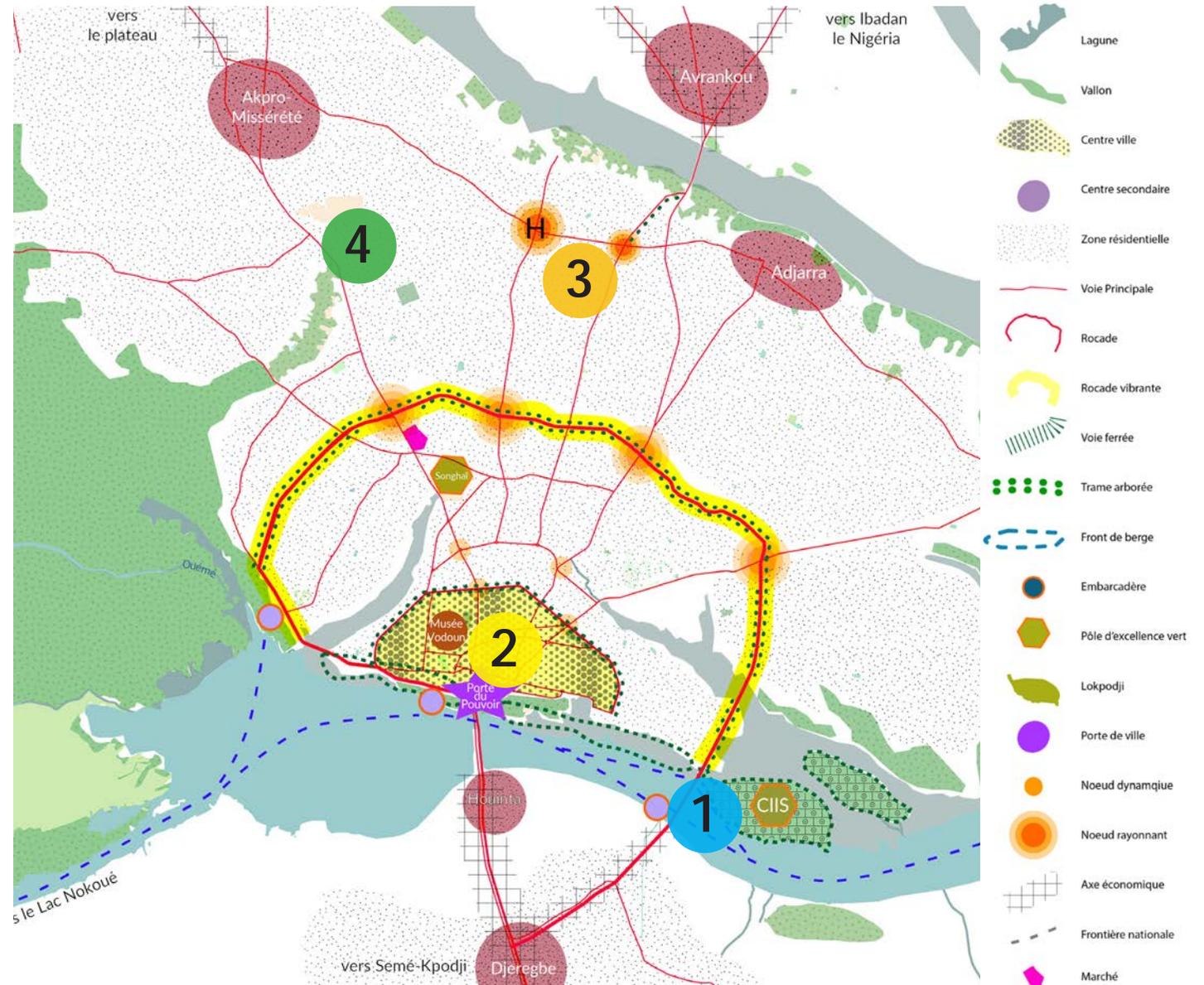
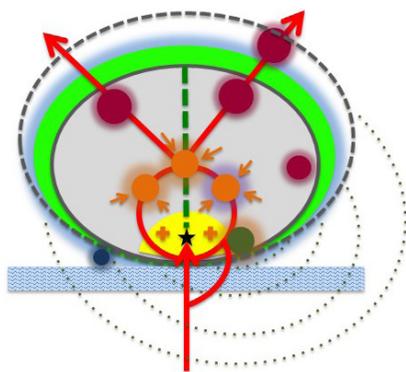
L'ARTICULATION D'UN TERRITOIRE EN MOUVEMENT

Avant de devenir réalité, la vision de l'île verte s'incarne à travers un projet ambitieux mais réaliste. Le foisonnement des projets se traduit en une stratégie de développement intercommunal. La beauté de la capitale ne peut se révéler qu'en tenant compte de l'intégralité de son territoire :

1. La **lagune** devient une vitrine urbaine, symbole du renouveau économique et de l'innovation
2. Le **centre ville** valorise ses espaces publics, ses places et ses bâtiments emblématiques
3. Les **villages anciens et des carrefours** structurent l'ensemble du territoire et se dotent d'équipements pour devenir des noeuds vibrants
4. Les **vallons** se prolongent en zones agricoles pour former une vaste ceinture.

Outils pour une nouvelle gouvernance :

- la création d'une structure intercommunale
- un dialogue avec les services de l'Etat pour le transfert des fonctions administratives
- l'élaboration conjointe d'un PDUD pour la mise en cohérence des projets aujourd'hui éparpillés.



Temps 4 : Un projet qui met en cohérence le territoire intercommunal

1 LA BEAUTÉ RÉVÉLÉE DE LA LAGUNE

UN ÉCO-PÔLE D'EXCELLENCE COMME FRONT DE LAGUNE

La lagune devient le symbole du projet de territoire qui allie préservation de la nature et développement économique.

A la fois «porte du pouvoir» et du «savoir», elle devient la «vitrine» de l'ambition portée par Porto-Novo, par l'aménagement d'une entrée de ville lisible, la valorisation des berges et l'accueil d'un pôle technologique.

De par sa position stratégique, le **site de Lokopodji** constitue un secteur potentiel d'accueil d'un **quartier multifonctionnel** où se juxtapose centre de recherche, activités tertiaires à forte valeur ajoutée et habitat résidentiel. Mais, le site est très fragile, ce qui suppose un nouveau mode d'**urbaniser innovant**, c'est-à-dire intégré, sobre et respectueux de la sensibilité écologique de la lagune. **L'écoquartier** en sera l'emblème à travers des aménagements exemplaires.

Il se traduit par un plan de composition d'ensemble faisant partie intégrante du PDUD.

Outils de régulation foncière :

- la définition d'un zonage à constructibilité conditionnée le long de la berge de la lagune
- le maintien des activités maraîchères et piscicoles par la définition d'un statut foncier dédié
- la mise en œuvre de partenariat public privé pour l'accueil des entreprises
- L'obligation de respecter des prescriptions environnementales ouvrant droit à des mesures fiscales avantageuses.



Exemple de cluster (Honfleur - France)



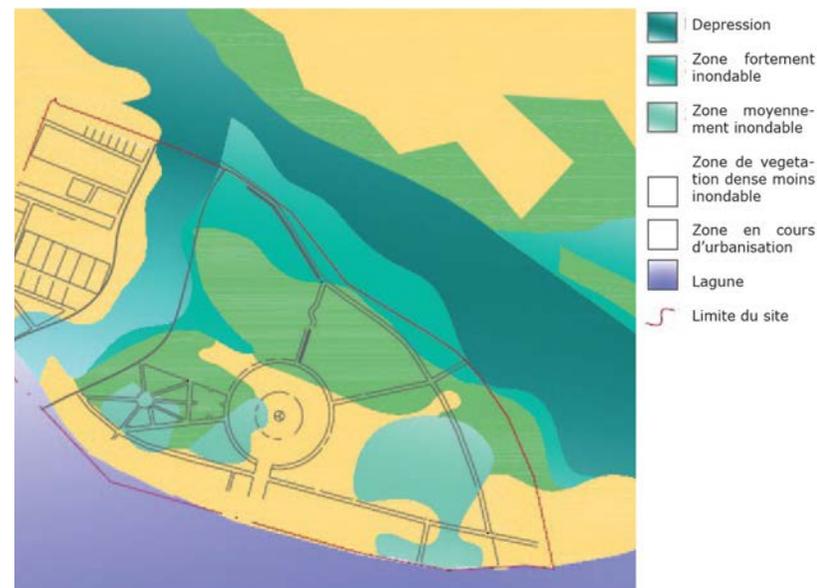
Eco-quartier, Ateliers PN 2012



Pôle d'excellence (Accra - Ghana)



Un quartier multifonctionnel, Les Ateliers PN 2010



Un quartier qui épouse son environnement naturel, Les Ateliers PN 2010

3 LA BEAUTÉ RÉVÉLÉE DES NOEUDS VIBRANTS

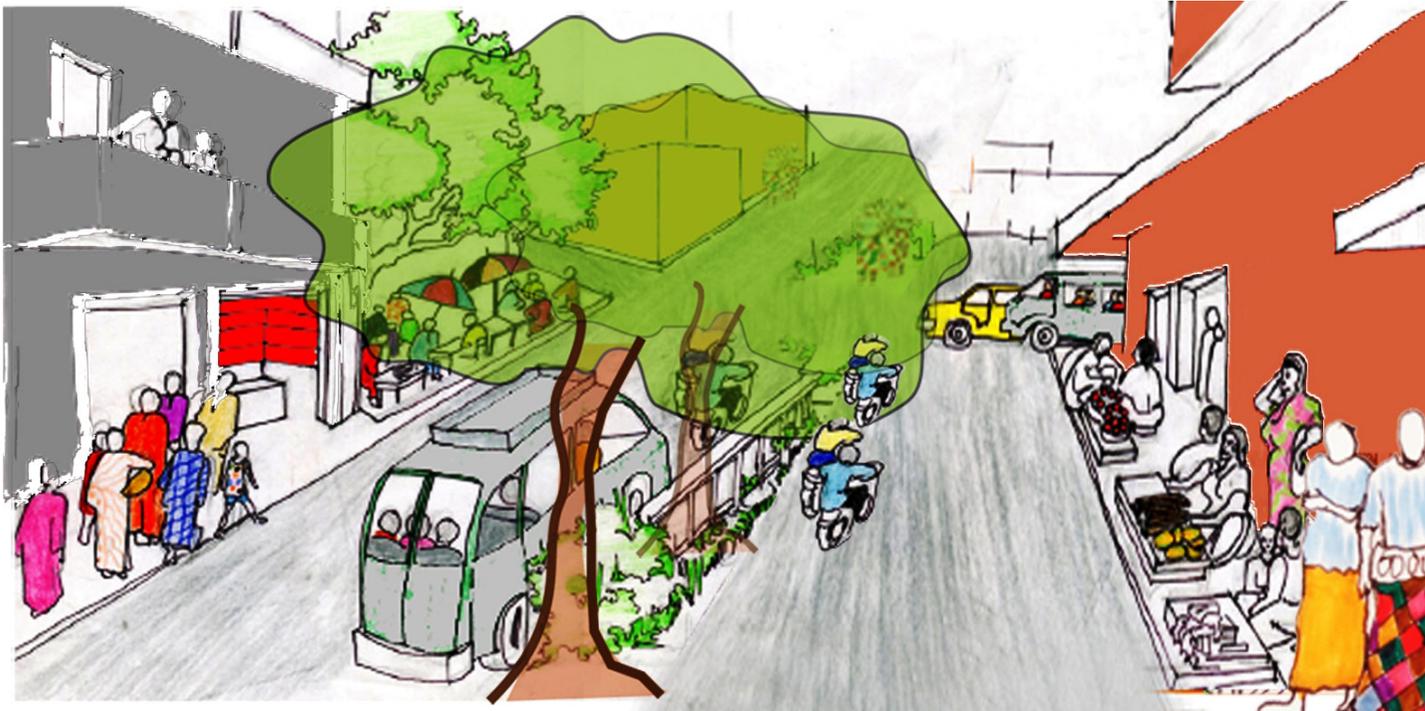
LES POLARITÉS SECONDAIRES S’AFFIRMENT



Boulevard du Cinquantenaire



Noeuds bouillonnants de vie



Noeuds bouillonnants de vie

Les anciens villages et quartiers périphériques, qui accueillent une population de plus en plus nombreuse, s'imposent comme de **nouvelles centralités** de toute première importance.

Les activités se cristallisent sur ces quartiers. Ils doivent désormais **se densifier et s'équiper** (hôpital mère-enfant, stade, entreprises, commerces), ou **compléter** l'offre existante (comme le pôle universitaire à Adjarra).

Ces **quartiers vibrants**, structurés autour de carrefours, doivent être accessibles en même temps qu'ils offrent une vie de quartier avec des commerces, espaces publics et équipements. Ces noeuds se présentent comme des quartiers privilégiés pour l'accueil des programmes nationaux de **logements sociaux**.

Outils opérationnels pour la conception et le suivi des opérations d'aménagement :

- les axes «déguepés» sont réaménagés pour accueillir le commerce formel... ou informel
- l'élaboration de cahiers des charges de qualité environnementale pour les logements sociaux,
- l'application du droit de préemption par la collectivité territoriale
- l'identification des emprises libres et/ou mutables pour l'implantation des équipements.

4 LA BEAUTÉ RÉVÉLÉE DE LA CEINTURE VERTE

UNE CEINTURE BIENFAITRICE ET NOURRICIÈRE

Les vallons et la ceinture verte constituent les points d'entrée du déploiement de zones agro-environnementales, à l'instar du centre Sognhaï. La création de ces **interfaces nature/activités** est pensée dans un objectif de diversité des cultures pour que Porto-Novo propose une complémentarité des filières agricoles. Elle crée ainsi les conditions favorables au développement d'une **filière agroalimentaire** locale au coeur de la ceinture verte.

Grâce à ce circuit court, la production agricole prend de la valeur ajoutée et offre des revenus suffisants aux exploitants.

Cette filière garantit sa rentabilité grâce à sa position stratégique connectée au marché national et régional.

Porte d'entrée de la zone de production agricole, le secteur **d'Akpro-Misserete**, qui bénéficie d'une vaste emprise libre, est propice à l'accueil d'une plateforme de transformation des produits agricoles locaux et régionaux (tomates, huile de palme, manioc...)



- Outils pour la création d'une filière agricole :**
- Réserver les emprises foncières
 - Associer les exploitants locaux pour définir les types de cultures à privilégier
 - Former les exploitants aux pratiques agro-environnementales
 - Développer des partenariats public-privé pour l'accueil d'entreprises de transformation.

Les opportunités vertes de Akpro-Misserété



Une interface nature / activités de production, Les Ateliers PN 2012

EQUIPE DES ARTISTES

Exposition « Porto-Novo ville verte, ville d'avenir »

13 artistes plasticiens de Porto-Novo s'expriment sur le devenir de la ville

Commissaire d'exposition : Gérard Bassalé

ASSOCIER LES ARTISTES À LA RÉFLEXION SUR LE DEVENIR DE LA VILLE

Depuis 2005, date du premier atelier d'urbanisme à Porto-Novo, les artistes plasticiens de la ville ont été régulièrement associés à la réflexion sur le devenir de la capitale du Bénin. Cette participation s'est notamment concrétisée en 2011 et 2012 par une exposition organisée par le Centre Culturel Ouadada en parallèle des ateliers d'urbanisme, pour présenter au travers d'œuvres réalisées spécifiquement par les artistes, leur vision, leurs interpellations, leurs propositions, et apporter ainsi leur contribution aux travaux des professionnels de l'urbain.

Les Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme de Porto-Novo ont ainsi régulièrement associé les artistes plasticiens de la ville à leurs sessions en leur proposant à chaque session de réaliser des œuvres en lien direct avec la problématique urbaine étudiée pour apporter leur contribution aux débats et faciliter l'appropriation des enjeux urbains par les habitants de la ville.

Dans le cadre du grand projet « Porto-Novo Ville Verte » une nouvelle session des Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme a été organisée sur le thème :

« Relever les défis de Porto-Novo, capitale africaine du XXIème siècle »

UN ATELIER D'ARTISTES EN PARALLÈLE DE L'ATELIER D'URBANISME

Il a été proposé aux artistes de participer à cette nouvelle réflexion collective sur le devenir de la ville en proposant des œuvres sur le thème :

« Porto-Novo ville verte, ville d'avenir ».

Les artistes constituent ainsi la 3ème équipe de l'atelier, au côté des 2 équipes d'urbanistes.

Le but de l'exposition est aussi de permettre aux habitants et notamment aux enfants de prendre conscience des menaces et des défis à relever dans l'avenir, de l'importance de construire ensemble pour Porto-Novo un projet respectant et préservant le milieu naturel remarquable de la ville, de changer leur regard sur la lagune, bien commun appartenant à tous et d'adopter des comportements citoyens pour préserver la qualité de vie en ville.

Luc Raimbault, février 2017



«Renaissance»

La toile « Renaissance » de François Abléfonlin alias Tofodji intègre deux notions : désertification / Porto-Novo, Ville Verte. Au centre du tableau un gros soleil qui de ses rayons ardents, commence à dessécher la végétation. Mais avec des actions palliatives de reboisement par l'Homme, l'espoir est permis puisque tout autour de l'Astre du Jour, jusqu'à la périphérie de la toile, la Nature reverdit, reprenant ainsi ses droits et Porto-Novo redevient vraiment une Ville Verte.

FRANÇOIS ABLÉFONLIN

«Communication verte»



Dans la gestion de l'environnement, l'Administration publique commet parfois des impairs. Et quand des citoyens, dans une communication verbale interviennent pour que des corrections soient faites, ils sont souvent bâillonnés. Alors, la population se replie dans la tradition pour trouver la solution adéquate (d'où la couronne de raphia qui orne la tête du masque). Le pied encastré du visage d'un enfant se demande si la génération montante perpétuera l'ambition des adultes de créer Porto-Novo, Ville Verte, Ville d'avenir.

OCHOSIAS BADOU

Ville arrosée

A travers cette oeuvre Visaac indexe les « Rain makers » ou Faiseurs de pluie pour motif de funérailles « Ago ». L'artiste demande à ces derniers de laisser Dame Nature gérer elle-même la météo pour une Ville Verte. Le personnage grotesque de l'oeuvre semble malade. Unijambiste, il a un gros pied, des bras frêles.



ISAAC VITOU

« Vision croisée »

La maquette « Vision croisée » est une oeuvre d'assemblage. Simplicie Ahouansou y a agencé deux façades de Porto-Novo, telles qu'il les imagine dans l'avenir : l'une horizontale, l'autre verticale. L'artiste plasticien propose, en dehors de la verdure, que Porto-Novo se construise dans le Futur sans perdre son âme : en sorte une Ville moderne qui a gardé à certains égards son intimité traditionnelle.



SIMPLICE AHOANSOU

«Quel environnement pour nous»

Par cette œuvre, Philippe Zountègni HOUÉDANOU recommande la protection de l'environnement sur la berge lagunaire de Porto-Novo afin de permettre aussi aux maraîchers de faire leur travail dans de bonnes conditions. Des éléments implantés facilitent l'estimation du niveau de l'eau par rapport aux crues et décrues. Zount, à travers un « Zanho » érigé, conseille la mise à contribution de la divinité endogène Zangbéto (Gardien de nuit) pour aider la Police environnementale dans sa tâche.



PHILIPPE ZOUNTÈGNI HOUÉDANOU (ZOUNT)



«Purification»

Winoc BOTON a réalisé un gros arbre sans feuilles, avec des branches coupées, signifiant que ce végétal est maltraité par les actions destructrices de l'Homme. L'artiste fait parler l'arbre avec des inscriptions accrochées à ses branches comme : « Tu es fier de retenir la météo. Tu vois l'état dans lequel je me trouve ? », « Respecte la Nature. Elle est aussi Dieu », Toi politique, subventionne le gaz domestique afin d'empêcher ton peuple de couper mes branches. »...

WINOC BOTON

«Rêve enchainé»

« Si on n'y prend garde, à terme la pollution de l'environnement créera davantage de difficultés pour l'approvisionnement en eau potable. » : tel est l'avertissement du personnage central de l'œuvre, qui, armé de son bâton de pèlerin, s'est déjà mis en route, à la quête du liquide vi-tal pour l'humanité. De son bâton magique, il espère bien assainir les eaux souillées.



FERDINAND KOSH

«Sous la surface »

Porto-Novo, Ville Verte, Ville d'avenir. Oui mais...en dessous... ? A travers cette œuvre Sènam Donoumassou souligne les rivalités anciennes liées aux plans historiques, religieux, culturels qui semblent resurgir dans Porto-Novo. L'ambition d'une Capitale verte, moderne, avec de beaux immeubles, une lagune assainie, est noble. Mais pour atteindre cet objectif, il faut gommer les vieilles querelles, ne pas en créer de nouvelles. Car entre les occupants actuels de la berge lagunaire et les institutions, ce n'est pas vraiment la lune de miel.



SÈNAMI DONOU MASSOU



«Terre arable»

L'artiste a cousu soigneusement des sachets plastiques sur un tissu – coton de couleur verte ; à chaque coup de vent, on perçoit le fond vert, proposant ainsi aux Portonoviens, une sorte de réorientation des sachets plastiques avec lesquels on peut très bien faire des rideaux. Alors, ces déchets solides ne pollueront plus la terre et la Cité – Capitale deviendra effectivement une Ville Verte.

DONATIEN ALIHONOU

«Réflexion à la ville verte»

A travers cette œuvre, John Afolayan veut motiver les populations, les architectes, les Gouvernants, les Institutions, dans le sens de la création d'un cadre très verdoyant de vie, à Porto-Novo comme ailleurs, tant pour l'Homme que les animaux.

JOHN AFOLAYAN



«Coup de gueule»

Désiré Dèdèwanou, artiste peintre plasticien, dénonce ici les mauvais aménagements par endroits de la berge lagunaire. Cette portion de Porto-Novo relève normalement du domaine public mais certains citoyens y détiennent déjà des parcelles privées, voire des titres fonciers. Parfois la lagune en crue déborde et inonde les cultures des maraîchers.

DÉSIRÉ DÈDÈHOUANOU



Dans Porto-Novo on roule, à vélo, à moto, en voiture, en scooter et tout paraît normal. Par son œuvre « Moyen Vert », le photographe d'Art Louis Oké Agbo explique que malgré cette tranquillité apparente de la Ville Capitale, il y a des fissures qui pourraient compromettre son avenir, sa verdeur. Les peaux des deux personnages sur la photo sont par endroits couleur terre pour rappeler que l'Homme est poussière et retournera en poussière.

LOUIS OKÉ-AGBO

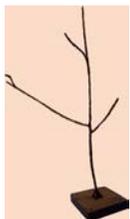
«Moyen vert»



«Arbre généalogique»

L'œuvre « L'Arbre généalogique » anticipe et interroge déjà la postérité. Nos enfants seront – ils capables de prendre le relais en entretenant ce Porto-Novo Ville Verte que nous leur auront laissé ? D'où l'éducation de la jeunesse pour un environnement sain. Ainsi la végétation luxuriante créée à Porto-Novo ne se desséchera pas à la longue, aux mains de la génération montante.

KIFFOULY YOUCHAOU





PO
NO
RT
NO
PO

ORT
OVC
O
OVC
RT

JURY

LES MEMBRES DU JURY

JURÉS LOCAUX

M. Emmanuel ZOSSOU	Maire de la ville de Porto-Novo
M. Didier HOUENOUE	Historien de l'art et Directeur de la culture et du patrimoine au Ministère de la Culture du Bénin
M. Bachir OLOUDE	Urbaniste et consultant international
M. David HOUSSOU	Consultant en urbanisme
M. Salomon OKIRI	Délégué à l'aménagement
M. Jérôme CARLOS	Géographe-journaliste
M. Prosper AHLONSOU	Président de la SERHAU-SA
M. Jean-Marie ACADJAMÈ	Architecte et conseiller municipal de la ville de Porto-Novo
M. Félicien SAIZONOU	Conseiller municipal de la ville de Porto-Novo
M. Narcisse SOGLO	Président de l'ordre des architectes du Bénin
M. Brice TENTÉ	Professeur à l'Université d'Abomey-Calavi

JURÉS INTERNATIONAUX

M. Armand BEOUINDE	Maire de la ville de Ouagadougou, Burkina Faso
Mme Rose-Marie SAINT-GERMÈS AKAR	Conseillère déléguée à la Coopération Décentralisée et à l'Economie Sociale et Solidaire de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, France
M. Philippe DI LORETO	Responsable du pôle coopération décentralisée de la métropole du Grand Lyon, France
Mme Clémentine DARDY	Chef projet collectivités locales et développement urbain à l'Agence Française de Développement, France
Mme Noor MOUNTASSIR	Chargée de mission Gouvernance, Formation Professionnelle et Développement urbain à l'Agence Française de Développement au Bénin, France
M. Moussa DEMBELE	Directeur de l'Ecole Africaine des Métiers d'Architecture et d'Urbanisme , Mali
M. Abdel Aziz ADIDI	Directeur de l'Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme, Maroc
Mme Emilie GUITARD	Docteure en anthropologie sociale à l'Institut de Recherche en Afrique, France



RÔLE DU JURY

Après 10 jours de travail collectif, des équipes multidisciplinaires et internationales présentent leurs propositions à un "jury". Le jury est composé d'acteurs, de professionnels locaux et internationaux.

Leur rôle n'est pas de classer les équipes, mais d'identifier au sein des productions les propositions les plus pertinentes. Il participe ainsi, en tant que « 4ème équipe », au processus de création collective propre à un atelier

L'atelier n'est pas un concours, il n'y a ni prix ni marché à gagner. Ce qui importe est la capacité de produire des analyses originales, de nouvelles représentations du territoire, et des pistes d'action facilement appropriables pour le développement de la ville de Porto-Novo.



PO
NO
RT
NO
PO

d.BADOU 2015

ORT
OVC
O M
OVC
RT

ANNEXES

TROMBINOSCOPE



EQUIPE A

Franck CHARLIN_France

Urbaniste à l'agence d'urbanisme de Lyon franck.charlin@free.fr



Urbaniste de formation, j'exerce à l'Agence d'urbanisme de Lyon depuis 17 ans en tant que chargé d'études territoriales. La singularité d'une telle structure d'études, au service des Collectivités territoriales, est d'être en capacité de porter un regard prospectif spatialisé sur un territoire, selon des temporalités variables, en réponse aux attentes de nos partenaires publics ; contribuant ainsi, bien en amont de l'urbanisme opérationnel, à la définition des politiques publiques.

Miranda SCHUT_Pays-Bas

Chargée d'études Projet Urbain/Planification chez The Spontaneous City International
mirandaschut@gmail.com / miranda@spciti.org



Beaucoup a changé dans ma vie depuis ma dernière fois à Porto-Novo en 2012. J'aimerais re-visiter la ville en 2017, pour voir les changements qu'elle a subies au cours des 5 dernières années. Par exemple, mon français a beaucoup amélioré depuis j'ai obtenu un diplôme à l'institut français de l'urbanisme en 2014, et j'espère ça me permettra de découvrir un autre côté de la ville. En participant à l'atelier de 2017, j'espère pouvoir contribuer au projet «PORTO-NOVO, VILLE VERTE» et le développement du PUDD, qui je pense sera très précieux pour la ville.

Marie BATTAGLIA_France

Aménagement marie.BATTAGLIA@grandparisamenagement.fr



Ayant eu l'opportunité de beaucoup voyager dans le monde (Afrique, Turquie, Asie, Jamaïque, Europe), j'ai développé un fort intérêt concernant l'échange culturel et le partage de savoir. D'une nature curieuse, je m'intéresse à tout ce qui nous entourent et qui constituent notre espace de vie dans le quotidien. Disposant d'une bonne capacité d'analyse et de réflexion, j'aime avant tout partager mes idées afin de créer une vraie dynamique participant à la réussite du projet

AVAKOUDJO JILLYS SENAN Abraham_Benin

Architecte-Urbaniste DEIAU_houwilleth@gmail.com



J'exerce le métier d'architecte-urbaniste depuis huit (08) ans au Bénin. En une dizaine d'années j'ai pris part à plusieurs études destinées à orienter et optimiser le développement de plusieurs agglomérations urbaines de mon pays (PDU de Bopa, SDAC de Toviklin, PDU de Klouékanmey, Plan Directeur d'assainissement de Parak ou, Partie cotonoise du projet Paris-Cotonou-Abibjan ...). Je promeus les outils participatifs (entretiens, consultations publiques et focus groupes) et la préservation des zones naturelles dans toutes les études urbaines auxquelles je prends part.

Horcel SOKENG_Cameroun

Architecte urbaniste sokeng.horcel@gmail.com



Architecte-Urbaniste, Ouvert d'esprit ayant un goût particulier pour l'aventure, la découverte et le défi, j'ai vécu l'expérience des ateliers pour la première fois en 2012 à Porto-Novo. en 2014 j'ai participé à l'Atelier Ile de France sur la transition énergétique. Aujourd'hui j'exerce comme Chef du Service de la Planification Urbaine à la Communauté Urbaine de Douala un poste qui me permet de travailler au quotidien sur des problématiques complexes auxquelles est confrontée le premier centre urbain d'Afrique Centrale. Je suis membre de l'équipe locale d'organisation de l'Atelier Douala 2016 qui traitera de la problématique de mise en cohérence des investissements infrastructurels majeurs en cours à travers une véritable stratégie métropolitaine.

Frédérique VINCENT_France

Environnementaliste frederique.vincent@mines-telecom.fr



Docteur en hydrologie et hydrogéologie quantitatives. Elle a été professeure en Sciences de l'Environnement à Mines ParisTech. Ses principaux travaux de recherche et enseignements: déchets, le comportement des nappes, les transferts de polluants et l'écologie industrielle. Depuis quelques années, elle s'intéresse également aux problématiques de la ville durable. En 1992, année du Sommet de la Terre, elle participe à la création de l'Institut Supérieur d'Ingénierie et de Gestion de l'Environnement (ISIGE) de Mines ParisTech, premier centre français de formation en environnement et en développement durable dont elle a été la directrice. Elle est membre du comité scientifique des Ateliers et a contribué aux ateliers de HuluDao en Chine, Cao Lanh au Vietnam, Porto Novo au Bénin et Nouakchott en Mauritanie

Léandre GUIGMA_Burkina Faso

Aménagement et sociologie guigmaleandre@gmail.com



Je suis architecte-urbaniste, gérant d'une agence d'architecture et d'urbanisme à Ouagadougou et doctorant en études urbaines à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Je travaille sur l'amélioration des quartiers précaires à la périphérie de Ouagadougou. J'ai participé aux ateliers de Douala (2013) et de Cali (2015). J'ai foi en la dynamique de groupe et en la nécessité d'une coproduction de savoirs renouvelés sur le fait urbain en Afrique.

EQUIPE B

Romarick ATOKE_Benin

Architecte Directeur Global Archiconsult / Président Fondateur AFRIKArchi /
Photographe d'architecture_ romarick.atoke@gobalarchiconsult.com



Architecte Directeur de Global Archiconsult, Président Fondateur AFRIKArchi, Photographe.

Né à Cotonou au Bénin, Romarick y passe son enfance. Après trois années

passées au Lycée Technique Coulibaly de Cotonou, il obtient tour à tour un CAP Aide Dessinateur Métier Bâtiment et un Baccalauréat F4, Option Génie-Civil. Ensuite, après deux ans passés à Accra au Ghana, il alla à Tokyo où il poursuivit ses études supérieures en Architecture à Tokyo Technical College. Là bas, il obtient un Diplôme de Technicien Supérieur en Architecture juste après obtention de son Diplôme de Langue Japonaise.

En 2010, il atterrit à Paris pour poursuivre ses études en architecture. Ainsi, il obtient ses diplômes de Licence et de Master en Architecture puis son Habilitation à exercer la maîtrise d'oeuvre en son nom propre à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (ENSAPLV). Après plus de deux années d'expérience professionnelles passés dans une agence parisienne, il décide de rentrer à Cotonou pour s'installer et ouvrir sa propre agence.

Damien SAULNIER_France

Environnementaliste / Chargé d'études à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine
lyonnaise_ d.saulnier@urbalyon.org



Urbaniste de formation, j'exerce à l'Agence d'urbanisme de Lyon depuis 16 ans en tant que chargé d'études en environnement.

La singularité d'une telle structure d'études, au service des Collectivités territoriales, est d'être en capacité de porter un regard prospectif spatialisé sur un territoire, selon des temporalités variables, en réponse aux attentes de nos partenaires publics ; contribuant ainsi, bien en amont de l'urbanisme opérationnel, à la définition des politiques publiques.

Jimmy LEISER_Belgique / Canada

Architecte paysagiste_ jimmyleiser@yahoo.fr



De nationalité européenne, je possède une triple casquette : architecte, urbaniste et paysagiste. Mes valises m'ont posé à Montréal, Canada, en 2013. J'enseigne à la faculté d'aménagement et travaille en tant que consultant dans divers organismes et bureaux.

Enjoué et curieux, mon parcours professionnel et personnel a toujours été jalonné d'expériences collectives: ferme communautaire, chef d'orchestre d'une fanfare, chef d'atelier; etc. J'ai participé aux ateliers de Thies, Haiti, Francilien, Irkutsk, en tant que participant, pilote ou membre de jury.

Blandine LANGANFIN_Bénin

Environnement et aménagement_ anatoya01@yahoo.fr



Aménagiste-Environnementaliste, dynamique et ouvert d'esprit pour le travail en équipe. J'ai été formée par l'Association Béninoise des Professionnelles en Evaluation Environnementale (ABPEE) et le Secrétariat International Francophone pour l'Evaluation Environnementale (SIFEE) sur la trousse à outils de gestion environnementale et de développement durable. J'ai participé à l'organisation des sessions des ateliers Ouest Africains d'Urbanisme de Porto-Novo depuis 2011. Actuellement Chef du service Environnement à la Mairie, je travaille au quotidien sur les problématiques développées par le projet. Je suis dans le comité de lecture de la Stratégie de développement sobre en carbone et résilient aux changements climatiques élaboré par le gouvernement du Bénin et financé par l'AFD.

Armelle CHOPLIN_France

géographe, professeure à l'Ecole d'Urbanisme de Paris_ armelle.choplin@univ-paris-est.fr



Armelle Choplin est géographe, maître de conférences à l'Ecole d'Urbanisme de Paris (Université Paris-Est Marne-la-Vallée). Curieuse de découvrir les métropoles du monde entier, elle est passionnée par les villes d'Afrique et du Monde arabe. Ses travaux portent principalement sur la production urbaine, les questions foncières et l'habitat précaire au Sahara et au Sahel. Elle a publié en 2009 Nouakchott au carrefour du monde et de la Mauritanie aux éditions Karthala. Elle a piloté l'atelier organisé à Nouakchott en Mauritanie et est membre du comité scientifique des Ateliers de Cergy. Elle habite et travaille aujourd'hui à Cotonou au Bénin pour l'IRD.

Eben-ézer Yao SAGNA_Togo

Architecte, Urbaniste DEIAU DESS en Transport urbain Durable_ sagnaeben@yahoo.fr



D'un mètre 65 cm de taille contre un poids net de 75 kg, je suis né le quatrième jour de la semaine et le quatrième enfant d'une famille de sept enfants. Mon petit nom est Eben-ézer et les intimes m'appellent Eben. J'aime le travail et le travail bien fait dans un esprit de la recherche d'excellence et de distinction. D'apparence timide et réservé face à un entourage étranger, je me révèle très vite après un premier contact. Ferme quant à la foi chrétienne, je témoigne du respect et de la considération envers autrui qui qu'il soit.

Hamadou YALCOUYE_Mali

Chef de service Etudes, conception, suivi et gestion des aménagements et des équipements des
CT Agence de Développement Régional (ADR) de Bamako_ maliyalproject@yahoo.fr



Je suis architecte/Urbaniste dynamique, créatif, animé d'une soif d'apprendre pour faire avancer les choses. J'ai la capacité de m'adapter facilement aux nouvelles situations et de travailler en équipe. 8 ans de bénévolat dans un club service que je prés ide actuellement m'a permis d'avoir une volonté de fer et de m'imprégner du contexte de plusieurs pays d'Afrique subsaharien via le voyage. Je suis une personne agréable, patient, qui s'énervé rarement. Ma passion en dehors de l'architecture est la mécanique (voiture) et la nature. Ma devise « La camaraderie par le service »

L'EQUIPE D'ORGANISATION

Léa MORFOISSE_France

Référente des Ateliers de Cergy_ lea.morfoisse@ateliers.org



De formation initiale en Sciences-Politiques, je me suis rapidement intéressée à la fabrique de la ville, à la création collective et à la prospective urbaine. J'ai accompagné les projets des Ateliers de Cergy pendant plus de quatre ans, en France, en Afrique de l'Ouest, en Amérique Latine et en Russie. Je travaille désormais au fablab de Toulouse, un lieu de mise à disposition de tous d'outils de fabrication digitale, rassemblant une communauté de passionnés réunis autour du partage de compétences et de savoirs-faires. Au sein du fablab, je coordonne les projets en lien avec la ville et le développement des territoires. Je supervise également le Fablab Festival, un grand moment de rassemblement et d'échange pour la communauté des fablabs en France et en Europe.

Daniel ZINSOU HOUNKPEVI_Benin

coordonnateur du projet Porto-Novo ville verte / Pilote_ zinsoudaniel@yahoo.fr



Daniel HOUNKPEVI, 40 ans, je suis lauréat de l'institut national d'aménagement et d'urbanisme de Rabat. Membre de l'ordre des architectes et urbanistes du Bénin. Ancien directeur des Services techniques de la Ville de Porto-Novo, actuellement coordonnateur du projet Porto-Novo ville verte. J'ai participé à plusieurs cycles des ateliers. Consultant indépendant en urbanisme.

Joelle AKODJENOU_Benin

Environnementaliste / Support local_ akodjenoujoelle@yahoo.fr



Jeune, dynamique et enthousiaste j'accompagne les Ateliers de Porto-Novo à la Mairie de la même ville. D'une année à une autre, je construis avec l'énorme soutien de l'équipe des ateliers de Cergy cette belle aventure. A la fin de chaque atelier j'ai la conviction d'avoir vécu une aventure enrichissante.

Guy TCHAKAM_Cameroun

Urbaniste / Assistant-pilote_ tchakus90@yahoo.fr



Urbaniste dont la formation a été renforcée par de nombreuses expériences professionnelles, pendant lesquelles j'ai pu intervenir sur différentes variantes de projets urbains. Je suis pour ceux qui pensent que la porosité entre les échelles en urbanisme fait émerger tout son charme.

Après avoir eu l'expérience d'un workshop à Alger animé par l'APERAU et celui de Douala, animé par les Ateliers de Cergy, Je pense que le travail en atelier est un incubateur de réflexion indispensable à l'amélioration des pratiques donc à la fabrique de la ville.

Dynamisme, rigueur et passion m'anime.

Delphine BALDÉ_France

Architecte à l'agence François Leclercq et membre du Comité d'Orientation Stratégique des

Ateliers de Cergy / Pilote_ delphinebalde@yahoo.fr



Architecte-urbaniste, diplômée de l'école d'architecture de Versailles, j'ai d'abord exercé à Amsterdam avec Tania Concko. Aujourd'hui je travaille au sein de l'agence François Leclercq, depuis 7 ans, où je dirige le pôle urbanisme en tant qu'associée. Nous développons actuellement de grands projets urbains métropolitains passionnants comme l'extension du périmètre d'Euroméditer - ranée à Marseille, le Grand Paris, Cergy Grand Centre, Caen Presqu'île. Je suis membre des Ateliers depuis 2002. J'ai été membre du Conseil scientifique des Ateliers entre 2008 et 2011 puis de nouveau en 2016. J'ai participé aux sessions de Porto-Novo au Bénin, Irkoutsk en Sibérie ou en Ile-de-France.

Luc RAIMBAULT_France

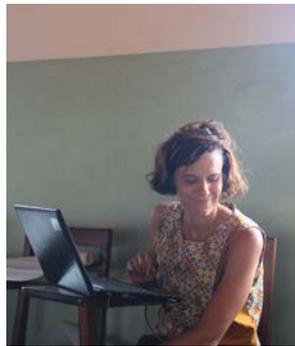
Ingénieur urbaniste / secrétaire du Bureau des Ateliers de Cergy_ luc.raimbault@cerygpontoise.fr

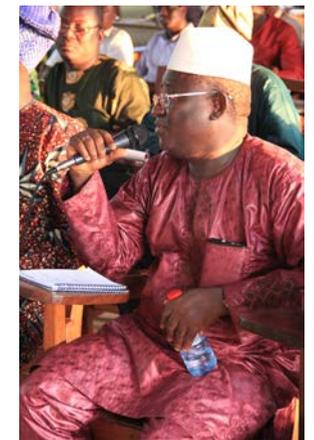


De formation initiale ingénieur en Génie Civil, j'ai travaillé pendant 15 ans dans une grande entreprise de BTP avant de reprendre des études d'urbanisme et d'aménagement pour poursuivre mon parcours professionnel au service des collectivités locales. J'ai travaillé 5 ans au Conseil Général des Yvelines avant de rejoindre en 2002 la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise dont je suis aujourd'hui le Directeur des Relations Internationales et du Tourisme. Membre des Ateliers depuis 2005, administrateur et secrétaire du Bureau, j'ai participé à de nombreuses sessions des Ateliers comme participant (Huludao 2009), comme copilote (Porto-Novo, Saint Louis, Thiès) ou comme membre du jury (sessions d'Ile de France).



L'ATELIER EN IMAGES







REMERCIEMENTS

L'équipe de l'atelier tient à remercier toutes les personnes suivantes pour leur aide précieuse dans la réalisation de ce projet :

Monsieur le Maire de Porto-Novo et ses équipes, dont :

- Monsieur Hubert Abikanlou
- Monsieur Heulèche Tognonmagnin
- Monsieur Ambroisio Soares
- Madame Daouda Moukafat
- Monsieur Sulaiman Bolaringnan
- Monsieur Roméo Houssou
- Monsieur Igor Bonou
- Monsieur Grégoire Noudaïkpon

Ainsi que Monsieur l'Abbé Virgile et l'Abbé Boris pour leur accueil au centre Luwanga.

Monsieur Gérard Bassalé et le centre Ouadada et tous les artistes ayant participé à la production de l'atelier.

L'ensemble des intervenants et des habitants qui nous ont guidés durant les visites du territoire et qui ont partagé leurs connaissances avec nous.

Enfin, les musiciens et artistes de Porto-Novo qui ont animé nos soirées

CRÉDITS PHOTOS :

- Frédérique VINCENT
- Marie BATTAGLIA
- Romarick ATOKE
- Guy TCHAKAM
- Léa MORFOISSE
- Luc RAIMBAULT
- Delphine BALDÉ

www.ateliers.org | www.villedoportonovo.org
Fevrier 2017